

Application des variables non commutatives à des calculs formels en statistique non linéaire

Françoise Lamnabhi-Lagarrigue

▶ To cite this version:

Françoise Lamnabhi-Lagarrigue. Application des variables non commutatives à des calculs formels en statistique non linéaire. Mathématiques [math]. Université Paris-Sud, 1980. Français. NNT: . tel-04155945

HAL Id: tel-04155945 https://theses.hal.science/tel-04155945

Submitted on 7 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ORSAY

n° d'ordre : 2751

60

UNIVERSITE DE PARIS-SUD CENTRE D'ORSAY

THESE

présentée

Pour obtenir

REde DOCTEUR .3					
Elic . IMII CHENI DU SI	COME ET MATORIALES				
PAR					
Mme LAMNABHI née LAGARRIGUE					
	X 36.162				
SUJET: APPLICATION DES VARIABLES NON COMMUTATIVES À DES CALCULS FORMELS EN STATISTIQUE NON LINEAIRE					
1980	devant la Commission d'examen				
PICINBONO	Président				
CALMET					
FLIESS					
GREUSSAY					
KOTT					
VIENNOT					
	PAR LAMNABHI née LAGARRIO RIABLES NON COMMUTATIVE NEAIRE 1980 PICINBONO CALMET FLIESS GREUSSAY KOTT				



Je remercie Monsieur PICINBONO d'avoir bien voulu présider le jury de ma thèse.

Je remercie aussi Messieurs CALMET, GREUSSAY, KOTT et VIENNOT d'avoir accepté de participer au jury.

Je suis toute particulièrement reconnaissante à Monsieur FLIESS de m'avoir constamment guidée et conseillée tout au long de ce travail.

Je tiens à remercier aussi Mademoiselle PERROT pour les nombreuses conversations.

Enfin, je remercie le personnel administratif ainsi que Madame MICHAILESCO pour le soin et la patience qu'elle a apportés à la frappe de ce travail.



A Mounir,



- TABLE DES MATTERES -

Int	trod	luction		
	Séi	ries formelles en variables non commutatives		
		automatique non linéaire		
	1.	RAPPELS		
		a. Séries formelles et séries rationnelles		
		b. Fonctionnelles causales analytiques, séries génératrices		
	2. DEVELOPPEMENTS FONCTIONNELS EN INDETERMINEES NON COM DES SOLUTIONS D'EQUATIONS DIFFERENTIELLES NON LINEAI FORCEES			
		a. Formule fondamentale		
		b. Cas particulier : asservissements bilinéaires ou réguliers		
	3.	RESOLUTION EFFECTIVE DES EQUATIONS DIFFERENTIELLES NON LINEAIRES FORCEES		
TT	ъ.	ropriétés statistiques de la sortie d'un système non linéaire		
		MOTIVATION		
		FORMULE DONNANT LES MOMENTS DES SOLUTIONS D'EQUATIONS		
	4.	DIFFERENTIELLES STOCHASTIQUES NON LINEAIRES		
	3.	APPLICATION : DEVELOPPEMENT A L'ORIGINE DES MOMENTS		
III. Développement perturbatif des moments de la solution de certaines équations non linéaires forcées				
		CALCUL FORMEL DES TERMES DU DEVELOPPEMENT PERTURBATIF DE LA SOLUTION		
	2.	CALCUL DU MELANGE DE CERTAINES SERIES RATIONNELLES		
	3.	EXEMPLES		
		a. En physique statistique : l'oscillateur anharmonique		
		b. En théorie des communications : boucle à verrouillage de phase		
	4.	EXPRESSIONS DES TERMES DU DEVELOPPEMENT PERTURBATIF DES MOMENTS DE LA SOLUTION		
		a. Cas non stationnaire		
		b. Cas stationnaire		
		c. Applications		
	_			
IV. Renormalisation				
		INTRODUCTION		
	2.	EXEMPLE DE MORTON ET CORRSIN		
		a. Transformée de Fourier de la solution		

••				
••				
••				
••				
V. Organigramme et programme donnant le mélange de certaines séries rationelles				
••				
•				

.

- INTRODUCTION -

Les équations différentielles non linéaires en régime forcé se rencontrent souvent en automatique comme en théorie du signal, électronique et aussi, bien entendu, en physique; elles conduisent à de nombreux problèmes mal dominés comme par exemple:

- le calcul effectif des noyaux de la série de Volterra associée à la solution (Cf. Barrett [B1], Brockett [B7], Gilbert [G1], etc ...)
- le calcul des moments de la sortie lorsque l'entrée est un processus stochastique comme le bruit blanc gaussien (Cf. Kuznetsov et al. [K2], Wilcox et al [W1], etc...)
- l'étude des termes séculaires du développement perturbatif de la solution lorsque l'entrée est périodique (Cf. Uzes [U1]).

Nous avons abordé ces questions dans le cadre du calcul formel où cette expression est entendue au sens qu'elle a en informatique c'est-à-dire, par des manipulations algébriques que l'on peut opposer, dans une certaine mesure aux méthodes d'analyse numérique. On sait que cette problématique connaît un essor certain (Cf. [E2]) mais que, lorsqu'il s'agit du domaine non linéaire, tout reste quasiment à faire, en dépit de besoins certains (Cf. Fitch "A Survey of symbolic computation in physics" [F2]).

L'objet de cette thèse est de trouver, en utilisant les variables non commutatives, des algorithmes simples donnant certains développements fonctionnels des moments de la sortie d'un système différentiel non linéaire attaqué par un bruit blanc gaussien. Les calculs effectifs auxquels on aboutit, ressortent de la combinatoire du monoïde libre dont l'importance en informatique est connue depuis les travaux du Professeur M.P. Schützenberger et de son école.

Dans le chapitre I, nous présentons rapidement les séries génératrices non commutatives ainsi qu'un résultat important (Cf. Fliess [F5]) donnant un développement fonctionnel de la sortie du système différentiel non linéaire :

(11)
$$\begin{cases} \dot{q}(t) = A_0(q) + \sum_{i=1}^{n} u_i(t) A_i(q) \\ y(t) = h(q) \end{cases}$$
 (q(0) donné)

où A_0 , A_1 , ..., A_n sont des champs de vecteurs analytiques et h une fonction analytique :

$$y(t,u_1,\ldots,u_n)=h/_0+\sum_{v\geq 0}^n\sum_{j_0,\ldots,j_v=0}^nA_{j_0}\ldots A_{j_v}h/_0\int_0^td\xi_{j_v}\ldots d\xi_{j_0}.$$

Cette formule généralise d'une part les travaux de Gröbner (Cf. [G2]) sur les équations en régime libre, et d'autre part la formule de Peano-Baker pour les systèmes bilinéaires (ou réguliers).

Au chapitre II, nous donnons un algorithme permettant d'obtenir un développement à l'origine des moments, stationnaires ou non, de la solution du système (*), piloté par des bruits blancs gaussiens. Insistons encore sur le caractère avant tout algébrique des méthodes utilisées et sur leur lien profond avec les techniques combinatoires telles qu'elles sont employées par maints informaticiens.

Parmi les nombreuses méthodes proposées, en particulier en physique statistique ou quantique, figurent les développements fonctionnels perturbatifs, dont la détermination effective se révèle d'une extrême complexité, une difficulté essentielle étant dûe à la divergence de ces développements (Cf. Dyson [D2], Bender et al. [B2]). Dans le chapitre III, notre but est de trouver un algorithme donnant les premiers termes de ce développement avec pour seul outil, les variables non commutatives, dans le cas des systèmes différentiels non linéaires du type suivant :

$$L(y) + P(y) = b(t),$$

où b(t) est un brownien, L un opérateur différentiel linéaire à coefficients constants et P un polynôme.

Pour connaître la valeur des résultats que nous avons obtenus dans cette thèse, il fallait, bien entendu, les comparer avec d'autres approches existantes dans la littérature. Or, il faut se rendre à l'évidence que ce sont avant tout les physiciens qui, depuis plus de vinat ans, ont dû faire le plus d'efforts pour mettre au point des méthodes de calcul formel afin d'obtenir des développements fonctionnels des solutions d'équations différentielles qu'ils rencontraient. On connaît entre autre tous les travaux, d'ordre tant mathématique qu'informatique, qu'ont suscité les graphes de Feynman (Cf. [F1]). C'est pourquoi, nous avons choisi de confronter notre approche avec, nótamment, un article de Morton et Corrsin (Cf. [M4]) sur l'équation de Duffing, c'est-à-dire l'oscillateur anharmonique, qui a exercé une influence certaine dans le milieu des physiciens. On sait par ailleurs que l'équation de Duffing est aussi très souvent rencontrée par les ingénieurs. Nous nous sommes intéressés ensuite à un exemple de circuit électronique non linéaire dont il s'agissait de connaître les propriétés statistiques, et qui lpha été étudié par Van Trees (Cf. [VI]); nos techniques nous permettent d'aller plus loin et plus vite dans le calcul des termes des développements.

La divergence des séries rencontrées impose des méthodes de renormalisation qui sont souvent traitées de manière combinatoire. Ici encore nous avons montré la pertinence des variables non commutatives et exposé des manipulations qui se comparent avantageusement à celles de Morton et Corrsin.

En appendice, nous exhibons certaines propriétés arithmétiques remarquables des coefficients numériques obtenus dans le calcul des termes des développements fonctionnels. Nous ne savons pas en expliquer les propriétés mathématiques mais il nous semble possible qu'une compréhension précise doit être recherchée en liaison avec des travaux combinatoires récents dus entre autre à Messieurs Flajolet, Foata, Viennot et Vuillemin dont on connaît déjà les importantes applications dans certaines branches d'informatique.







- Chapitre I -

SERIES FORMELLES EN VARIABLES NON COMMUTATIVES ET AUTOMATIQUE NON LINEAIRE.

1. RAPPELS

a. Séries formelles et séries rationnelles

Soit X* le monoïde libre engendré par $X = \{x_0, x_1, \ldots, x_n\}$, d'élément neutre 1. K désignant le corps des réels ou des complexes, on note K<X>> la K-algèbre des séries en les variables associatives, non commutatives x_0, x_1, \ldots, x_n , à coefficients dans K, dont un élément G s'écrit :

$$G = \Sigma \{ (G, \omega)\omega / \omega \in X^{\bowtie} \} \qquad \text{où } (G, \omega) \in K.$$

G est un polynôme si card $\{(G, w) \neq 0 / w \in X^{\times}\}\$ est fini.

On définit sur K < X >> les opérations somme et produit de Cauchy par

$$(G_1 + G_2, \omega) = (G_1, \omega) + (G_2, \omega)$$

$$(G_1 \ G_2, \ \omega) = \sum_{w_1 \ w_2 = \omega} (G_1, w_1) \ (G_2, w_2), \qquad \forall \ \omega \in X^{\bowtie}.$$

Une série G est inversible si et seulement si son terme constant (G,1) est non nul.

La K-algèbre, K<(X), des séries rationnelles est la plus petite famille de séries vérifiant :

- 1) tout polynôme appartient à K<(X)>,
- 2) si G_1 et G_2 appartiennent à K<(X)>, alors leur somme et leur produit

de Cauchy appartiennent à K<(X)>,

3) si G appartient à K<(X)> et est inversible, alors son inverse appartient à K<(X)>.

Remarque: Les séries rationnelles en une variable ne sont autres que les développements de Taylor à l'origine des fractions rationnelles usuelles, régulières à l'origine.

On définit aussi sur K<<X>>, le mélange (ou produit de Hurwitz ; en anglais : shuffle product) de deux séries ${\rm G_1}$ et ${\rm G_2}$ par :

$$G_1 \sqcup G_2 = \sum_{w_1, w_2 \in X^{\bowtie}} (G_1, w_1) (G_2, w_2) w_1 \sqcup w_2,$$

où le polynôme $w_1 \le w_2$ est défini par récurrence sur la longueur

$$1 \quad \text{u} \quad w = w \quad \text{u} \quad 1 = w, \qquad w \in X^{\text{sc}}$$

$$x \quad w_1 \quad \text{u} \quad y \quad w_2 = x(w_1 \quad \text{u} \quad y \quad w_2) + y \quad (x \quad w_1 \quad \text{u} \quad w_2), \quad w_1, w_2 \in X^{\text{sc}} \quad x, y \in X.$$

<u>Proposition 1</u>: [F3] Le mélange de deux séries rationnelles est une série rationnelle.

b. Fonctionnelles causales analytiques, séries génératrices.

Une fonctionnelle causale $F(t,u_1,\ldots,u_n)$ où u_1,\ldots,u_n : $[0,\infty[\ ^+K\ sont\ continues,\ est\ dite\ analytique\ si\ et\ seulement\ si\ elle\ est\ déterminée\ par\ une\ série\ GeX<<X>>,\ de\ sorte\ que$

$$F(t, u_1, \dots, u_n) = (G, 1) + \sum_{v \ge 0}^{\Sigma} j_0 \dots j_v = 0 \quad (G, x_{j_0} \dots x_{j_v}) \int_0^t d\xi_{j_v} \dots d\xi_{j_0}$$
 (1)

L'intégrale itérée $\int_0^t d\xi_{jv}...d\xi_{j0}$ est définie par récurrence sur la longueur :

$$\xi_{O}(\tau) = \tau$$

$$\xi_{i}(\tau) = \int_{0}^{t} u_{i}(\sigma) d\sigma \qquad (i=1,\ldots,n)$$

$$\int_0^t d\xi_j = \xi_j(t) \qquad (j=0,1,\ldots,n)$$

$$\int_{0}^{t} d\xi_{j_{N}} \dots d\xi_{j_{0}} = \int_{0}^{t} d\xi_{j_{N}}(\tau) \int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{N-1}} \dots d\xi_{j_{0}}.$$

La série G est dite série génératrice. La fonctionnelle est dite rationnelle (resp. polynomiale) si sa série génératrice est rationnelle (resp. polynomiale).

Le résultat suivant est immédiat :

<u>Proposition 2</u>: La somme de deux fonctionnelles analytiques $F_1(t, u_1, \ldots, u_n)$ et $F_2(t, u_1, \ldots, u_n)$ (resp. rationnelles) (resp. polynomiales), est une fonctionnelle de même nature, de série génératrice la somme des deux séries génératrices.

La proposition suivante montre l'importance du mélange précédemment défini.

Proposition 3 [F4]: Le produit de deux fonctionnelles analytiques $F_1(t, u_1, \ldots, u_n)$ et $F_2(t, u_1, \ldots, u_n)$ (resp. rationnelles) (resp. poly-

nomiales), est une fonctionnelle de même nature, de série génératrice le mélange des deux séries génératrices.

Preuve : De (1) il vient :

$$\mathsf{F}_{1}(t,u_{i}) \mathsf{F}_{2}(t,u_{i}) = (G_{1},1) (G_{2},1) + \sum_{\mathsf{v} \geq 0}^{n} \sum_{j_{\mathsf{v}} \dots j_{0} = 0}^{n} (G_{2},x_{j_{\mathsf{v}}} \dots x_{j_{0}}) \int_{0}^{t} d\xi_{j_{\mathsf{v}}} \dots d\xi_{j_{0}}^{} \dots (G_{1},1)$$

$$+(G_2,1) \cdot \sum_{v \geq 0} \sum_{j_v \cdot \cdot \cdot j_0 = 0}^{n} (G_1,x_{j_v} \cdot \cdot x_{j_0}) \int_{0}^{t} d\xi_{j_v} \cdot \cdot d\xi_{j_0}$$

$$+ \sum_{\substack{v \geq 0 \\ l \geq 0}}^{n} \sum_{\substack{j_{v} \dots j_{0} = 0 \\ l \geq 0}}^{n} (G_{1}, x_{j_{v}} \dots x_{j_{0}}) (G_{2}, x_{h_{l}} \dots x_{h_{0}}) \int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}} d\xi_{j_{0}} \int_{0}^{t} d\xi_{h_{l}} d\xi_{h_{0}} d\xi_{h$$

de même.

$$G_1 \sqcup G_2 = (G_1, 1) (G_2, 1) + (G_1, 1) \cdot \sum_{w \in XX^{:c}} (G_2, w) w$$

$$+(G_2,1)$$
. $\Sigma_{w \in XX^{34}}(G_1,w)w$

$$\begin{array}{l} + & \Sigma \\ w, w \in XX^{n} \end{array} (G_{1}, w) \ (G_{2}, w') \ (w \uplus w') \end{array}$$

Remarquons enfin qu'une intégration par partie nous permet d'écrire :

$$\int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}} d\xi_{j_{0}} \int_{0}^{t} d\xi_{h_{v}} d\xi_{h_{0}} =$$

$$\int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}}^{(\tau)} (\int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{v-1}} ...d\xi_{j_{0}}. \int_{0}^{\tau} d\xi_{h_{l}} ...d\xi_{h_{0}}) + \int_{0}^{t} d\xi_{h_{l}}^{(\tau)} (\int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{v}} ...d\xi_{j_{0}}. \int_{0}^{\tau} d\xi_{h_{l-1}} ...d\xi_{h_{0}}) ,$$

ce qui redonne la définition récurrente du mélange sur les mots :

Le résultat cherché est alors obtenu en comparant les expressions donnant ${\bf F}_1(t,u_i)$ ${\bf F}_2(t,u_i)$ et ${\bf G}_1$ ${\bf u}$ ${\bf G}_2$.

2. <u>DEVELOPPEMENTS FONCTIONNELS EN INDETERMINEES NON COMMUTATIVES DES</u> SOLUTIONS D'EQUATIONS DIFFERENTIELLES NON LINEAIRES FORCEES.

a. Formule fondamentale.

Soit le système différentiel en régime forcé

$$\begin{cases} \dot{q}(t) = A_0(q) + \sum_{i=1}^{n} u_i(t)A_i(q) \\ \dot{q}(t) = h(q) \end{cases}$$

L'état q appartient à une variété analytique, réelle ou complexe, Q de dimension finie (q(0) est donné). Les champs de vecteurs (Cf. Dieudonné [D1] p. 101) A_0 , A_1 , ... A_n et la fonction $h: Q _+K$ sont analytiques, définis dans un voisinage de q(0). Les entrées (ou commandes) $u_1, \ldots, u_n: [0, \infty[_+K$ sont continues.

Théorème 1 (Fliess [F5]) : La sortie y du système (*) est une fonctionnelle causale analytique, de série génératrice

$$G = h_{/0} + \sum_{v \ge 0}^{\infty} j_{v} \dots j_{0} = 0 \quad A_{j_{0}} \dots A_{j_{v}} h_{/0} \quad x_{j_{v}} \dots x_{j_{0}}$$

 $(/_0 \text{ indique l'évaluation en } q(0)).$

y(t) est alors donnée par

$$y(t,u_1,...,u_n) = h_{/0}^{+} \sum_{v \geq 0}^{\Sigma} j_v \cdot j_{0}^{-a} j_0 \cdot ... A_{j_v} h_{/0} \int_{0}^{t} d\xi_{j_v} \cdot ... d\xi_{j_0}^{-a} (2)$$

Remarque : Il est possible de majorer les coefficients de (2) comme en [G2] chap. I. Passons aux coordonnées locales :

$$A_{j}(q) = \sum_{\alpha=1}^{k} a_{j\alpha}(q_{1}, \dots, q_{k}) \frac{\partial}{\partial q_{\alpha}}$$

Soit $\rho>0$ tel que pour $|q_{\alpha}-q_{\alpha}(0)|<\rho$ ($\alpha=1,\ldots,k$), les a_{jk} d'une part, h d'autre part soient majorés en module par N et M. Il vient

$$|A_{j_0} \dots A_{j_N}^{h_{j_0}}| \le M(\nu+1)! \binom{-k/k+1}{\nu+1} (-(k+1)N/\rho)^{\nu+1}$$

Il y a convergence absolue de (2) avec

$$t < T = \frac{\rho}{(k+1) N}, \quad \max_{0 \le \tau} |u(\tau)| < 1.$$

Exemple : Soit l'équation différentielle, dite de Duffing, donnée par :

$$\dot{y} + a\dot{y} + by + dy^3 = u(t), \tag{3}$$

où a, b, d sont des constantes physiques.

y est solution du système :

$$\begin{cases} \dot{q}_{1}(t) = q_{2}(t) \\ \dot{q}_{2}(t) = (-aq_{2}(t) - bq_{1}(t) - dq_{1}^{3}(t)) + u(t) \\ y(t) = q_{1}(t) \end{cases}$$

avec

$$q_1(0) = y(0) = \alpha$$
 et $q_2(0) = \dot{y}(0) = \beta - \alpha\alpha$

La série génératrice est d'après le théorème 1, donnée par :

$$(G, x_{j_0}, \dots x_{j_0}) = A_{j_0}, \dots A_{j_0} y_0.$$

Par exemple :

$$(G, x_0, x_0) = A_0 A_0 y_0 = -\alpha \dot{y}(0) - by(0) - dy^3(0)$$

= $\alpha \alpha^2 - \alpha \beta - b\alpha - d\alpha^3$.

b. Cas particulier : systèmes bilinéaires ou réguliers.

Un système régulier (ou bilinéaire) est défini par :

() (2006)
$$\begin{cases} \dot{q}(t) = (A_0 + \sum_{i=1}^{n} u_i(t) A_i) q(t) \\ y(t) = \lambda q(t) \end{cases}$$

L'état q appartient à un K-espace vectoriel Q, de dimension finie, (q(0) est donné). A_0 , A_1 ,..., A_n : Q \downarrow Q, λ : Q \downarrow K sont des applications K-linéaires. Les entrées (ou commandes) u_1,\ldots,u_n : $[0,\infty[$ \downarrow K sont continues.

Le résultat du théorème 1 permet de retrouver dans ce cas particulier la formule de Peano-Baker :

$$y(t) = \lambda \left(I_{N} + \sum_{v \geq 0} \sum_{j_{v}, ..., j_{0} = 0}^{n} A_{j_{v}} ... A_{j_{0}} \right) \int_{0}^{t} d^{\xi}_{j_{v}} ... d^{\xi}_{j_{0}} q(0)$$

$$(4)$$

La série G associée

$$G = \lambda (I_N + \sum_{v \geq 0} j_v, \dots, j_0 = 0) A_j, \dots A_j (x_j, \dots x_j) q(0)$$

est rationnelle (application directe du théorème de Kleene-Schützenberger [E1]).(4) est alors partout définie (Cf.[F4]).

On a de plus le résultat suivant [F4]

Proposition 4: Il y a correspondance biunivoque entre K<(X)> et les systèmes réguliers définis à une indiscernabilité près $^{(1)}$.

3. RESOLUTION EFFECTIVE DES EQUATIONS DIFFERENTIELLES NON LINEAIRES FORCEES.

La série génératrice associée à l'asservissement (*) peut être obtenue algorithmiquement par une généralisation du calcul de Heaviside, facilement programmable sur ordinateur $^{(2)}$.

<u>Proposition 5</u> [F4] : La série génératrice (2) peut être calculée par itération. On obtient ainsi une suite d'approximations par des asservis-sements polynomiaux.

Preuve: Supposons Q de dimension N. Soient G_1 , G_2 ,..., G_N , G les séries inconnues de K<X>> où G_1 ,..., G_N correspondent aux N coordonnées de Q et Q à la sortie Q. Rappelons que la multiplication à gauche par Q correspond à intégrer, celle par Q à multiplier par Q, puis à intégrer Enfin, au produit des valeurs numériques, correspond le mélange des indéterminées non commutatives (voir proposition 3).

(%) conduit alors à :

⁽¹⁾ Deux systèmes sont dits indiscernables si et seulement si ils ont même comportement entrée-sortie.

⁽²⁾ Cette méthode de calcul a été exposée par ailleurs (Bonhour et Foucherot [B5]).

$$\begin{cases}
\begin{bmatrix}
G_{I} \\
\vdots \\
G_{N}
\end{bmatrix} = q(0) + x_{0}^{A} {}_{0}(G_{I}, \dots, G_{N}) + \sum_{i=1}^{n} x_{i}^{A} {}_{i}(G_{I}, \dots, G_{N}) \\
\vdots \\
G = h(G_{I}, \dots, G_{N})
\end{cases}$$
(5)

La résolution par itération, selon une méthode qui remonte à Picard, de (5) est possible. La série génératrice cherchée est alors donnée par la (N+1)ième coordonnée de la solution de (5).

On obtient ainsi une suite d'approximations par des systèmes polynomiaux convergeant vers (x) dans une certaine topologie.

Exemple : Considérons l'équation différentielle (3). Transformons là en une équation intégrale, soit :

$$y(t) + a \int_{0}^{t} y(\tau) d\tau + b \int_{0}^{t} d\tau \int_{0}^{\tau_{1}} y(\tau) d\tau + d \int_{0}^{t} d\tau \int_{0}^{\tau_{1}} y^{3}(\tau) d\tau$$
$$= \int_{0}^{t} d\tau \int_{0}^{\tau_{1}} u(\tau) d\tau + \beta t + \alpha,$$

où $y(0)=\alpha$ et $\dot{y}(0)=\beta$ $-\alpha\alpha$.

G est alors donnée par :

$$G + \alpha x_0 G + b x_0^2 G + d x_0^2 G w G w G = x_0 x_1 + \beta x_0 + \alpha$$
.

D'après la proposition on peut approcher G par une suite de polynômes $R< x_0, x_1>$ définissant des asservissements polynomiaux.

Par exemple, les trois premiers éléments de cette suite sont donnés par :

$$G^{0} = \alpha$$

$$G^{1} = \alpha + (\beta - \alpha \alpha)x_{0}$$

$$G^{2} = \alpha + (\beta - \alpha \alpha)x_{0} + x_{0}x_{1} + (\alpha^{2}\alpha - \alpha\beta - b\alpha - d\alpha^{3})x_{0}^{2}.$$

Remarque : Soit l'équation différentielle linéaire :

$$y^{(n)} + a_{n-1} y^{(n-1)} + \dots + a_1 \dot{y} + a_0 y = u(t),$$

où u est l'entrée, y est la sortie et a_0,\ldots,a_{n-1} des constantes scalaires et supposons les conditions initiales y(0), $\dot{y}(0)$,..., $y^{(n-1)}(0)$ nulles. n intégrations successives nous conduisent à l'équation intégrale :

$$y(t) + a_{n-1} \int_{0}^{t} y(\tau) d\tau + \dots + a_{0} \int_{0}^{t} d\tau_{n-1} \int_{0}^{\tau_{n-1}} \dots \int_{0}^{\tau_{1}} y(\tau) d\tau =$$

$$\int_{0}^{t} d\tau_{n-1} \int_{0}^{\tau_{n-1}} \dots \int_{0}^{\tau_{1}} u(\tau) d\tau.$$

La série génératrice G est alors donnée par :

$$G+a_{n-1} x_0 G+ \ldots + a_0 x_0^n G = x_0^{n-1} x_1.$$

soit

$$G = (1 + a_{n-1} x_0 + \dots + a_0 x_0^n)^{-1} x_0^{n-1} x_1.$$

On retrouve ainsi, à un changement élémentaire de variables près, la fonction de transfert classique.





- Chapitre II -

PROPRIETES STATISTIQUES DE LA SORTIE D'UN SYSTEME NON LINEAIRE.

1. MOTIVATION

Il existe de nombreuses méthodes pour trouver les propriétés statistiques de la sortie d'un système différentiel non linéaire avec un bruit blanc gaussien en entrée. En général elles dépendent du domaine dans lequel un tel système est étudié : électronique et théorie du signal (Van Trees [V1], Kuznetsov [K2]) mécanique et physique statistiques (Morton et Corrsin [M4]), Bixon et Zwanzig [B4]. Le choix se fait suivant les résultats que l'on veut obtenir, qualitatif ou quantitatif et suivant l'exemple.

L'équation de Fokker-Planck (Liu [L3], Morton et Corrsin [M3]) permet de calculer la densité de probabilité conditionnelle P(x|y,t) (si le système est à l'instant zéro en x,P(x|y,t) est la probabilité que le système soit entre y et y+dy à l'instant t):

$$\frac{\partial P}{\partial t} = -\frac{\partial}{\partial y}(AP) + \frac{1}{2}\frac{\partial^2}{\partial y^2}(BP)$$

où
$$A = \lim_{\Delta t \to 0} \left\{ \frac{1}{\Delta t} \alpha^{(1)}(y, \Delta t) \right\} \text{ et } B = \lim_{\Delta t \to 0} \left\{ \frac{1}{\Delta t} \alpha^{(2)}(y, \Delta t) \right\},$$

supposés finis, avec
$$a^{(m)}(y, t) = \int_{-\infty}^{+\infty} dz (z-y)^m P(y|z, t)$$
.

La résolution (exacte dans certains cas : solution stationnaire de l'équation de Duffing par exemple) de cette équation différentielle permet d'en déduire toutes les propriétés statistiques souhaitées.

Une deuxième approche consiste à s'intéresser à la fonction de corrélation ou à la densité spectrale de la solution stationnaire. On trouve les méthodes

- de "linéarisation statistique", utilisée en ingénierie (Budgor [B8]),
- d' "opérateur de projection" (Matsuo [M1]),
- de "développement perturbatif" (Abe [A1], Morton et Corrsin [M4]). Ces deux dernières, en fait équivalentes (Cf. [B9]) font appel à des techniques de renormalisation permettant de mettre en évidence les effets de la non linéarité. Ainsi, Morton et Corrsin [M4], s'intéressent à l'oscillateur anharmonique vérifiant l'équation différentielle de Duffing

$$y + \alpha y + y + \beta y^3 = b(t)$$

où b(t) est un processus brownien. En prenant la transformée de Fourier $^{(1)}$ u(ω) de y(t) dans (6), ils donnent le développement perturbatif (non convergent) de $u(\omega)$ en puissance de β où tous les coefficients sont fonctions de la transformée de Fourier de la sortie linéaire $u_{\rho}(\omega)$ (β =0). La densité spectrale de la réponse stationnaire est alors obtenue en calculant $U(\omega)=\langle u(\omega) \ u(-\omega) \rangle^{(2)}$ où les coefficients de ce nouveau développement sont exprimés en fonction de la densité spectrale $U_{\Omega}(\omega)$ de la sortie linéaire. Comme Feynman (1948) et comme beaucoup d'autres chercheurs par la suite, ils représentent les termes de cette série par des diagrammes (Kraichnan (1961) employa ces techniques pour résoudre les équations différentielles stochastiques linéaires). Cette nouvelle représentation permet de mettre en évidence certains groupes de termes qui se répètent indéfiniment : ils sont alors "mis en facteur". On dit que l'on a resommée ou renormalisée la série. U(w) resommée, s'exprime comme somme infinie de termes où n'apparaissent cette fois que trois groupes dont $U(\omega)$. Les deux autres nouvelles fonctions s'expriment de la même façon. Ils obtiennent ainsi un ensemble de trois équations non linéaires infinies qui sont ensuite tronquées de différentes manières. Nous examinerons plus loin cette méthode en détail en la comparant avec nos résultats.

Enfin d'autres auteurs préfèrent calculer directement les

⁽¹⁾ nous donnerons une justification de cette méthode plus loin.

^{(2) &}lt;...> = espérance mathématique de ...

moments. Soit le modèle stochastique vectoriel :

$$dq = A_0 (q,t)dt + \sum_{i=1}^{n} A_i(q,t)db_i(t)$$

où $b(t)=(b_1,\ldots,b_n)$ est un brownien vectoriel à composantes deux à deux indépendantes.

L'équation des moments centrés < h(q) >, qui s'obtient à partir de l'équation de Fokker Planck s'écrit [B6]

$$\frac{d}{dt}\langle h(q)\rangle = \sum_{i=1}^{m} \langle \frac{\partial h}{\partial q_i} A_0^i \rangle - \langle \frac{\partial h}{\partial q_i} \rangle \langle A_0^i \rangle + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^{m} \langle \frac{\partial^2 h}{\partial q_i \partial q_j} (ADA^T)_{ij} \rangle$$

où D est la matrice diagonale du bruit (σ_i^2) . En général ce système est infini. Par exemple, dans l'équation de Duffing, pour obtenir le moment d'ordre k, on doit connaître ceux d'ordre (k+1) et (k+2). Il faut donc approcher ces moments. Il y a, ici aussi, différentes méthodes : citons celle de Bellman et Wilcox [WI] ou celle de Kuznetsov, Stratonovich et Tikhonov [K2] ; cette dernière consiste à approcher la densité P(q,t) par une série dont les termes tendent vers zéro assez rapidement.

$$P(q,t) = \frac{|A|^{\frac{1}{2}}}{(2\pi)^{\frac{n}{2}}} exp(-\frac{1}{2}q^{T}Aq) \sum_{k=0}^{\infty} \sum_{l_{1}+l_{2}+...+l_{n}=k} \frac{b_{l_{1}},...,l_{n}(t)}{l_{1}! l_{2}! ... l_{n}!} H_{l_{1}}...l_{n}(q)$$

où $A = (\langle qq^T \rangle)^{-1}$, b_{l_1}, \ldots, l_n (t) sont appelés quasi-moments ou cumulants, E_{l_1}, \ldots, l_n (q) étant les polynômes d'Hermite multidimensionnels. Les quasi-moments sont alors exprimés en fonction des moments centrés d'ordre inférieur ou égal. En annulant à partir d'un certain rang, les coefficients de la série, il est alors possible d'approcher les moments centrés souhaités.

Après cette revue non exhaustive des façons d'aborder le problème, il vient une question : peut-on trouver une méthode rigoureuse (par des manipulations algébriques facilement programmables) permettant de donner les premiers moments et passant par une compréhension des effets de la non linéarité, avec un bruit quelconque en entrée ?

Nous ne donnerons pas une réponse complète dans ce travail, mais les techniques utilisées semblent convenir à ce type de problème de part leur généralité et leur simplicité .

2. FORMULE DONNANT LES MOMENTS DES SOLUTIONS D'EQUATIONS DIFFERENTIELLES STOCHASTIQUES NON LINEAIRES.

Soit le système différentiel stochastique

$$dq^{k} = A_{0}^{k}(t, q^{1}, ..., q^{l})dt + \sum_{i=1}^{n} A_{i}^{k}(t, q^{1}, ..., q^{l})db^{i} \quad (k=1, ..., l)$$

$$(7)$$

qui doit être entendu au sens de Stratonovich $^{(1)}$ [F3]. Les fonctions A_i^k (i=0,1,...,n) sont analytiques, les b^i sont des browniens standard indépendants. Pour simplifier, on suppose les conditions initiales $q^k(0)=c^k$ certaines. La fonction h étant analytique, il s'agit de calculer l'espérance $\langle h(t,q^1,\ldots,q^l) \rangle$.

$$dq^{k} = A_{0}^{k}(t,q^{1},...,q^{l})dt + \sum_{i=1}^{n} A_{i}^{k}(t,q^{1},...,q^{l})db^{i} + \sum_{j=1}^{l} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{\infty} \sum_{i=1}^{n} \frac{A_{i}^{k}}{q_{j}}(t,q^{1},...,q^{l})dt$$

Comme A_i^k est indépendant de $q^j(j=1,\ldots,l)$ par hypothèse, le dernier terme est nul.

⁽¹⁾ dans le cas où les bruits b_i sont additifs les solutions du système différentiel (?) au sens d'Itô et de Stratonovich se confondent, d'après le résultat suivant (Cf. Arnold [A2] chap. 10) : le système (?) au sens d'Itô devient

Propriété fondamentale [F6]

Soient les champs de vecteurs

$$A_0 = \frac{\partial}{\partial t} + \sum_{k=1}^{l} A_0^k \frac{\partial}{\partial q^k}$$

$$A_{i} = \sum_{k=1}^{l} A_{i}^{k} \frac{\partial}{\partial q^{k}} \qquad (i=1,\ldots,n).$$

On suppose que $< h(t,q^1,\ldots,q^l)>$, $< A_j\ldots A_j$, $(t,q^1,\ldots,q^l)>$ $(v\geq 0,j_0,\ldots,j_v=0,1,\ldots,n)$ existent pour tout t. Alors $h(t,q^1,\ldots,q^l)$ est une fonction indéfiniment dérivable de t, dont le développement à l'origine est donné par :

$$< h(,q^1,...,q^l)> = h(0,c^1,...,c^l) + \sum_{\alpha \ge 1} \frac{t^{\alpha}}{\alpha!} (A_0 + \frac{1}{2} (\sum_{i=1}^n A_i^2) {^{\alpha}h}_{/0} (8)$$

le symbole f indique l'évaluation au point $(t=0,c^1,\ldots,c^l)$.

En effet, d'après le théorème 1, on sait qu'étant donné le système différentiel en régime forcé

$$dq^{k} = A_{0}^{k}(t, q^{1}, ..., q^{l}) + \sum_{i=1}^{n} A_{i}^{k}(t, q^{1}, ..., q^{l}) u_{i}(t) dt \ (k=1, ..., l),$$
(9)

où les u_i :R+R sont continues, $y=h(t,q^1,\ldots,q^l)$ est une fonctionnelle causale analytique donnée par :

$$y(t) = h(0, c^{1}, ..., c^{1}) + \sum_{\substack{\Sigma \\ v \geq 0 \ j_{0}, ..., j_{v} = 0}}^{n} \sum_{j_{0}, ..., j_{v} = 0}^{A_{j_{0}} ... A_{j_{v}}} h_{j_{0}} \int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}} ... d\xi_{j_{0}}.$$
(10)

Dans le cas où les entrées $u_i(i=1,\ldots,n)$ sont aléatoires, ce résultat reste formellement valable i, à condition de donner un sens aux intégrales itérées stochastiques $\int_0^t d\xi_j \ldots d\xi_j$. Nous les définissons au sens de Stratonovich, par récurrence sur la longueur :

$$\int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}} \dots d\xi_{j_{0}} = \int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}}(\tau) \int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{v-1}} \dots d\xi_{j_{0}},$$

ceci pour les raisons suivantes :

- 1. Le calcul stochastique de Stratonovich obéit, à l'inverse de celui d'Itô, aux règles de calcul différentiel et intégral ordinaire.
- 2. Divers résultats ont montré, à la suite de Wong et Zakai [W3], que l'intégrale de Stratonovich était plus adaptée aux problèmes physiques concrets.

Pour obtenir (8) il suffit d'appliquer le lemme suivant après avoir pris l'espérance des deux membres de (10).

Lemme : Posons $\xi_0(\tau) = \tau$, $\xi_i(\tau) = b_i(\tau)$ (i=1,...,n). Il est aisé de calculer $\int_0^t d\xi_i \dots d\xi_j$ par récurrence sur la longueur :

$$\int_{0}^{t} d\xi_{j_{v}} \dots d\xi_{j_{0}} = \int_{0}^{t} d\tau < \int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{v}-1} \dots d\xi_{j_{0}} > \quad \text{si } j_{v}=0$$

$$= \int_{0}^{t} \frac{d\tau}{2} < \int_{0}^{\tau} d\xi_{j_{v}-1} \dots d\xi_{j_{0}} > \quad \text{si } j_{v}=j_{v-1} \neq 0$$

$$= 0 \qquad \quad \text{si } j \nleq j_{v-1}$$

$$= t \quad j \nleq 0.$$

⁽¹⁾ Une démonstration rigoureuse semble dépasser les techniques mathématiques actuellement disponibles.

Preuve : Par définition, $B_{j_v} \dots j_0 = \int_0^t d\xi_{j_v} \dots d\xi_{j_0}$ vérifie l'équation différentielle stochastique

$$dB_{j_{v}} \cdots j_{0} = B_{j_{v}-1, \cdots j_{0}} \circ dB_{j_{v}}$$

$$(11)$$

où le symbole \circ désigne la différentielle stochastique symétrique de Stratonovich. On a d'autre part les résultats suivants d'après Itō [II], Y et X appartenant à un certain ensemble de processus aléatoires, $B=(B_i)$ un brownien standard à composantes deux à deux indépendantes

$$Y \circ dX = Y. dX + \frac{1}{2} dX \cdot dY \tag{12}$$

$$\begin{cases}
dB_i \cdot dB_j = \delta_{ij} dt \\
dB_i \cdot dt = 0
\end{cases}$$

$$dt \cdot dt = 0$$
(13)

où le symbole. désigne la différentielle stochastique au sens d'Itô.

Supposons $j \neq 0$ (sinon le résultat est trivial); d'après (11) et (12) on a :

$$dB_{j_{v}}, \ldots, j_{0} = B_{j_{v-1}}, \ldots, j_{0} \cdot dB_{j_{v}} + \frac{1}{2} dB_{j_{v-1}}, \ldots, j_{0} \cdot dB_{j_{v}},$$

soit encore :

$$dB_{j_{1}}, \dots, j_{n} = B_{j_{1}, \dots, j_{n}} \cdot dB_{j_{1}} + \frac{1}{2} [dB_{j_{1}, \dots, j_{n}} \cdot dB_{j_{1}, \dots, j_{n}} \cdot$$

En appliquant (13) et en remarquant que < B $_j$ $_{v-1}$, \ldots , $_0$ $_0$ $_0$ $_0$ est nul, on a :

$$\langle dB_{j_{v}}, \ldots, j_{0} \rangle = \frac{dt}{2} \langle B_{j_{v}-2}, \ldots, j_{0} \rangle$$
 si $j_{v}=j_{v+1}$
= 0 si $j_{v}\neq j_{v-1}$

Application : développement à l'origine des moments.

Comme nous l'avons vu dans la partie I.3, il est possible de donner effectivement la série G associée à la solution de (9). On peut alors donner très facilement les coefficients du développement (8) en appliquant le lemme précédent. Il s'agit ici d'une approche locale. Ainsi, comme le montre l'exemple suivant (fig. 1), cette méthode donne une bonne approximation dans un voisinage de l'origine.

Considérons l'équation de Duffing :

$$\ddot{q} + \dot{q} + q + 0, 2 q^3 = \dot{b}(t), \quad q(0) = \alpha \dot{q}(0) = \beta$$

b(t) est un bruit blanc gaussien de variance $\sigma^2=5$.

La série génératrice Ge K << $x_0,x_1>>\;$ est solution de l'équation :

$$G+x_0$$
 $G+x_0^2$ $G+$ 0,2 x_0^2 G uG uG $uG = x_0x_1 + (P+V)x_1 + P$

avec q(o)=P et $\dot{q}(0)=V$.

Le calcul numérique donne les premiers termes suivants, le schéma :

$$(\frac{\sigma^2}{2})^n$$
 MOT COEF1 $P^{\alpha}_1 V^{\beta}_1$ COEF2 $P^{\alpha}_2 V^{\beta}_2$

devant être lu :

$$(\frac{\sigma^2}{2})^n$$
 (COEF1 . $P^{\alpha}1V^{\beta}1$ + COEF2 . $P^{\alpha}2V^{\beta}2$ +) MOT

X représentant x_0 et Y, x_1 :

Mots de	longueur 0	
1	1.000E+00	P1V0
Mots de	longueur 1	
X	1.000E+00	POV1
Mots de	longueur 2	
XY	1.0002+00	POVO
XX	-1.000E+00	POV1
	-1.000E+00	P1V0
	-2.000E-01	P3V0
Mots de	longueur 3	
XXX	1.000E+00	PIVO
	2.000E-01	P3V0
	-6.000E-01	P2V1
XXY	-1.000E+00	POVO
Mots de	longueur 4	
XXXX	1.200E+00	P2V1
	1.000E+00	POV1
	6.000E-01	P3V0
	1.200E-01	<i>P5V0</i>
	-1.200E+00	PIV2
XXXY	-6.000E-01	P2V0
Mots de	longueur 5	
XXXXX	3.000E+00	P2V1
	-1.000E+00	POV1
	-1.400E+00	P3V0
	-2.400E-01	P5V0
	4.800E+00	PIV2
	-1.000E+00	P1V0
	1.080E+00	P4V1
	1.200E+00	POV3

XXXXY	1.200E+00	P2V0
	1.000E+00	POVO
	-2.400E+00	P1V1
XXXYX	-1.200E+00	P1V1
Mots de	longueur 6	
XXXXXX	-1.680E+01	P2V1
	-2.800E+00	P3V0
	-1.680E+00	P5V0
	1.000E+00	P1V0
	-4.200E+00	P4V1
	8.400E+00	POVI
	-2.160E-01	P7V0
	5.040E+00	P3V2
XXXXXY	3.000E+00	P2V0
	-1.000E+00	POVO
	9.600E+00	PIVI
	1.080E+00	P4V0
	-3.600E+00	POV2
XXXXXX	4.800E+00	PIVI
	2.400E+00	P2V0
	4.800E-01	P4V0
	-2.400E+00	POV2
XXXYXX	1.200E+00	PIV1
	1.200E+00	P2V0
	2.400E-01	P4V0
	-1.200E+00	POV2
XXXYXY	-1.200E+00	<i>P1V0</i>
XXXXYY	-2.400E+00	<i>P1V0</i>
•		

ce qui donne, en appliquant les règles de calcul du lemme ci-dessus pour le moment d'ordre 1 :

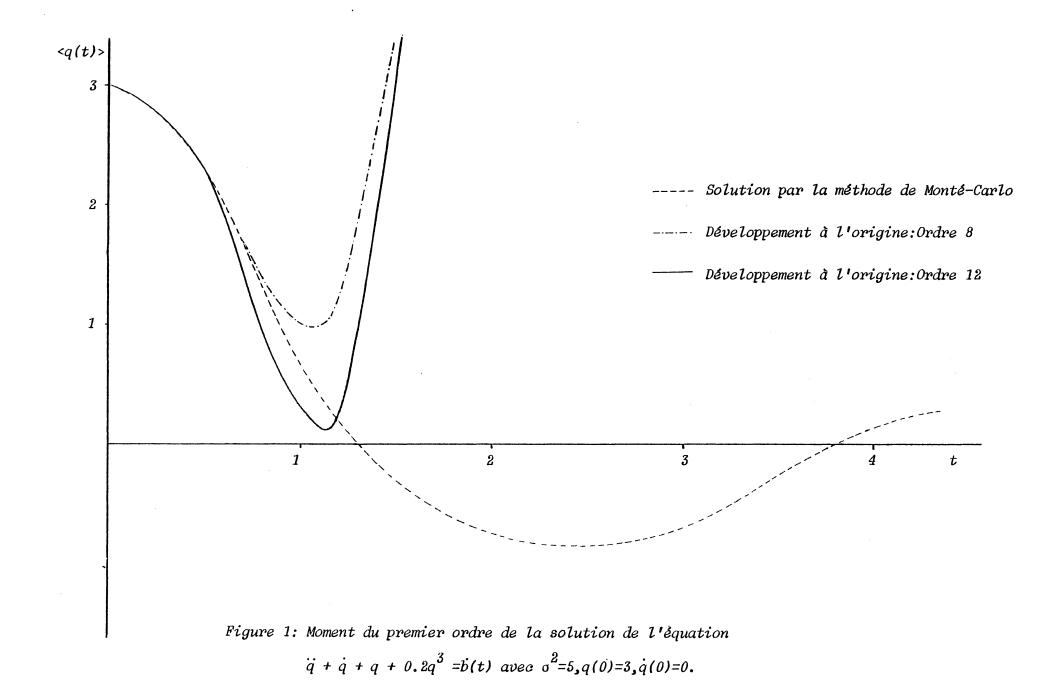
Mots de longueur 0

1 1.000E+00 P1V0

	Mots de	longueur 1	
	X	1.000E+00	POVI
	Mots de	longueur 2	
	XX	-1.000E+00	POV1
		-1.000E+00	P1V0
		-2.000E-01	P3V0
	Mots de	longueur 3	
	XXX	1.000E+00	P1V0
		2.000E-01	P3V0
		-6.000E-01	P2V1
	Mots de	longueur 4	
	XXXX	1.200E+00	P2V1
		1.000E+00	POV1
		6.000E-01	P3V0
		1.200E-01	P5V0
		-1.200E+00	P1V2
	Mots de	longueur 5	
	XXXXX	3.000E+00	P2V1
		-1.000E+00	POVI
	•	-1.400E+00	P3V0
		-2.400E-01	P5V0
		4.800E+00	PIV2
		-1.000E+00	<i>P1V0</i>
		1.080E+00	P4V1
. 0		-1.200E+00	POV3
$(\sigma^2/2)$	XXXXX	-2.400E+00	P1V0
		a = a + a ² =	7,

Pour P=3, V=0 et σ^2 =5 on obtient la fonction polynomiale suivante (fig. 1) :

 $<q^{2}(t)>=3-4.2t^{2}-1.4t^{3}+1.89t^{4}-0.98t^{5}-1.22t^{6}+0.26t^{7}+0.75t^{8}$ $-0.67t^{9}-0.42t^{10}+0.2t^{11}+0.21t^{12}+...$



Remarque: Pour obtenir le comportement au voisinage de l'origine des moments d'ordre supérieur $y^n(t)$, il faut calculer G^{un} et prendre l'espérance du développement obtenu.

⁽¹⁾ G wn signifie GwGw...wGn fois.







- Chapitre III -

DEVELOPPEMENT PERTURBATIF DES MOMENTS

DE LA SOLUTION

DE CERTAINES EQUATIONS NON LINEAIRES FORCEES.

Dans la suite, nous nous intéressons aux équations différentielles non linéaires particulières suivantes :

$$Lq(t) + \beta P(q(t)) = \dot{b}(t) \tag{14}$$

où L est un opérateur différentiel

$$L = \sum_{i=0}^{n} l_i \frac{d}{dt^i} (l_n = 1),$$

et P un polynôme :

$$P(x) = \sum_{j=1}^{m} p_j x^j.$$

 l_i (i=0,...,n) et p_j (j=1,...,m) sont des constantes appartenant à R ou C Les conditions initiales q(0), $\dot{q}(0)$,..., $\dot{q}^{(n)}(0)$ sont données.

Soit le développement perturbatif de la solution de (14) :

$$q(t) = q_0(t) + \beta q_1(t) + \beta^2 q_2(t) + \dots$$

 $q_0(t)$ est la solution de (14) pour $\beta=0$, c'est-à-dire la solution du système linéaire associé.

On en déduit des développements de même nature pour les statistiques de la solution par exemple :

Dans ce chapitre nous donnons les expressions des premiers termes de ces développements. Ce problème n'est pas souvent traité par les auteurs, ceux-ci s'intéressent uniquement à la solution stationnaire.

1. CALCUL FORMEL DES TERMES DU DEVELOPPEMENT PERTURBATIF DE LA SOLUTION.

La série génératrice associée à (14) est solution de l'équation :

$$(\sum_{i=0}^{n} l_i x_0^{n-i})_G + x_0^n \beta \sum_{j=1}^{m} p_j G^{uj} = x_0^{n-1} x_1 + \sum_{i=0}^{n-1} \delta_i x^i$$

où les $\delta_i(i=0,\ldots,n-1)$ sont des constantes déterminées à partir des conditions initiales. Soit G_0 la solution du problème linéaire associé ($\beta=0$).

$$G_0 = \left(\sum_{i=0}^{n} l_i x_0^{n-i}\right)^{-1} \left(x_0^{n-1} x_1^{n-1} + \sum_{i=1}^{n-1} \delta_i x_0^{i}\right)$$

Les autres termes représentant formellement $q_{\scriptscriptstyle L}(t)$ sont donnés par :

$$G_{k} = -\left(\sum_{i=0}^{n} l_{i} x_{0}^{n-i}\right)^{-1} x_{0}^{n} \sum_{j=1}^{m} \sum_{k_{1}, \dots, k_{j}} p_{k_{1}} p_{k_{2}} \dots p_{k_{j}} G_{k_{1}} \dots G_{k_{2}} \dots G_{k_{j}}$$

$$k_{1} + \dots + k_{j} = k$$

Proposition 6: G_k est une série rationnelle appartenant à $K \triangleleft x_0, x_1 > 0$. La preuve est immédiate : il suffit d'appliquer les propriétés du mélange (Cf. proposition 1).

Posons
$$\sum_{i=0}^{n} l_i x_0^{n-i} = \prod_{i=1}^{p} (1-a_i x_0)^{\alpha} i$$
, $\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_p = n$

et décomposons en éléments simples

$$(\sum_{i=0}^{n} l_i \ x_0^{n-i})^{-1} \ (\sum_{i=1}^{n-1} \delta_i \ x_0^i) = \sum_{i=1}^{p} \ \sum_{q=1}^{\alpha_i} \frac{A_i^q}{(1-a_i \ x_0)^q}$$

Pour calculer G_k , $k=1,2,\ldots$ il faut savoir calculer le mélange d'expressions de la forme :

$$R_1(x_0)x_{i_1}R_2(x_0)x_{i_2}...x_{i_p}R_p(x_0)$$

où $R_j(x_0)$ $(j=1,\ldots,p)$ est une fraction rationnelle en x_0 et (i_1,\ldots,i_p) $\in \{0,1\}$

2. CALCUL DU MELANGE DE CERTAINES SERIES RATIONNELLES (Cf. [L1])

Proposition 7 : Etant données les deux séries en les variables non commutatives x_0, x_1, \ldots, x_n

$$\begin{split} & s_{1}^{p} = (1 - b_{0} x_{0})^{-1} x_{i_{1}} (1 - b_{1} x_{0})^{-1} x_{i_{2}} \dots x_{i_{p}} (1 - b_{p} x_{0})^{-1} = s_{1}^{p-1} x_{i_{p}} (1 - b_{p} x_{0})^{-1} \\ & \text{et } s_{2}^{q} = (1 - d_{0} x_{0})^{-1} x_{j_{1}} (1 - d_{1} x_{0})^{-1} x_{j_{2}} \dots x_{j_{q}} (1 - d_{q} x_{0})^{-1} = s_{2}^{q-1} x_{j_{q}} (1 - d_{q} x_{0})^{-1} \end{split}$$

où p et q appartiennent à N, les indices $i_1,\ldots,i_p,j_1,\ldots,j_q$ à {0,1,...,n} et les b_i , d_j à R ou C ; le mélange est donné par récurrence sur la longueur par

$$S_{1}^{p} \le S_{2}^{q} = (S_{1}^{p} \le S_{2}^{q-1}) x_{j_{q}} (1 - (b_{p} + d_{q}) x_{0})^{-1} + (S_{1}^{p-1} \le S_{2}^{q}) x_{i_{p}} (1 - (b_{p} + d_{q}) x_{0})^{-1}$$

avec
$$(1-dx_0)^{-1} = (1-(d+b)x_0)^{-1}$$

Preuve : Soient les deux séries

$$S_1^p = S_1^{p-1} x_{i_p} (1 - b_p x_0)^{-1} \text{ et } S_2^q = S_2^{q-1} x_{j_q} (1 - d_q x_0)^{-1}$$

leur mélange est donné, en notant que

$$(1-bx_0)^{-1}=1 + b(1-bx_0)^{-1}x_0, (15)$$

$$par, S_1^{p-1}x_{i_p}[1+b_p(1-b_px_0)^{-1}x_0] \le S_2^{q-1}x_{j_q}[1+d_q(1-d_qx_0)^{-1}x_0]$$

soit, en développant et en appliquant la définition du mélange et (15), par,

$$\begin{split} & [s_{1}^{p-1}x_{i_{p}}(1-b_{p}x_{0})^{-1} \le s_{2}^{q-1}]x_{j_{q}} + [s_{1}^{p-1} \le s_{2}^{q-1}x_{j_{q}}(1-d_{q}x_{0})^{-1}]x_{i_{p}} \\ & + [s_{1}^{p-1}x_{i_{p}}(1-b_{p}x_{0})^{-1} \le s_{2}^{q-1}x_{j_{q}}(1-d_{q}x_{0})^{-1}]b_{p}x_{0} \\ & + [s_{1}^{p-1}x_{i_{p}}(1-b_{p}x_{0})^{-1} \le s_{2}^{q-1}x_{j_{q}}(1-d_{q}x_{0})^{-1}]d_{q}x_{0}, \end{split}$$

d'où, en regroupant les termes semblables,

$$(s_1^p \sqcup s_2^q) \, [1 - (b_p + d_q) x_0] = (s_1^p \sqcup s_2^{q-1}) x_j + (s_1^{p-1} \sqcup s_2^q) x_i .$$

<u>Corollaire</u>: Il est alors possible de calculer le mélange d'expressions de la forme

$$R_1(x_0)x_{i_1}R_2(x_0)x_{i_2}...x_{i_{p-1}R_p}(x_0)$$

où $R_j(x_0)$ est une fraction rationnelle en x_0 et les indices i_1,\ldots,i_{p-1} appartiennent à $\{0,1,\ldots,n\}$.

Preuve : Il suffit en effet de calculer le mélange d'expressions

$$(1-a_1x_0)^{-q_1} x_{i_1}^{(1-a_2x_0)^{-q_2}} x_{i_2} \dots x_{i_{p-1}}^{(1-a_px_0)^{-q_p}}$$

après décomposition en éléments simples des fractions rationnelles $R_j(x_0)$ On applique alors la proposition en notant que :

$$(1-ax_0)^{-q} = (1-ax_0)^{-(q-1)} + a(1-ax_0)^{-1}x_0(1-ax_0)^{-(q-1)}.$$

 ${\it G}_{\it L}$ s'écrit alors en somme finie de termes de la forme :

$$BC \left(1 - \left(\sum_{i=1}^{p} \delta_{0}^{i} a_{i}\right) x_{0}\right)^{-1} x_{i_{1}} \left(1 - \left(\sum_{i=1}^{p} \delta_{1}^{i} a_{i}\right) x_{0}\right)^{-1} x_{i_{2}} \dots \left(1 - \left(\sum_{i=1}^{p} \delta_{k}^{i} a_{i}\right) x_{0}\right)^{-1}$$

où B appartient à C,
$$(i_1,\ldots,i_k)$$
 à $\{0,1\}$, $(\delta_l^i)_{l=0,\ldots k}^{i=1,\ldots p}$ et c à N

Par récurrence sur la longueur, on voit facilement que dans le cas où tous les pôles a_i sont simples, le coefficient B s'exprime en fonction des A_i^1 (noté A_i)

$$B = A_1^{\delta_k^1} A_2^{\delta_k^2} \dots A_p^{\delta_k^p}$$

Dans les applications nous représentons un terme de ${\sf G}_k$ par le schéma :

C		$x_{i_{\mathcal{I}}}$		$x_{i_2} \cdot \cdot \cdot \cdot x_{i_k}$	
	δ ¹ ₀		δ ¹ / ₁	$\cdots \delta_{k-1}^{1}$	δ_{k}^{I}
	\$ 2 \$ 0 :		δ ² ₁	$\cdots \delta_{k-1}^2$	$\delta^2_{\mathcal{k}}$
			:	•	:
	$\delta_{\mathcal{O}}^{\mathcal{P}}$		δ_{7}^{P}	$\cdots \delta_{k-1}^{p}$	δ_k^p

Le programme, dont les principaux modules sont explicités dans le chapitre 5 permet de construire $G_{\overline{k}}$ pour n'importe quelle équation. Ces suites de schémas obtenues, on peut choisir les conditions initiales et les pôles (simples) pour l'équation traitée.

Remarques : 1- La proposition 7 généralise à certaines séries formelles en variables non commutatives, le théorème de Hurwitz sur l'addition des singularités des séries en une seule variable [B3].

2- A partir de ce calcul formel, on peut déterminer algébriquement les noyaux de Volterra associés à certains systèmes non linéaires [L1].

3- Dans le cas stationnaire, tous les mots des séries ${\sf G}_{k}$ se terminent par ${\it x_1}$; on a alors

$$G_{k} = \sum_{i=1}^{N} c_{i} (1 - \alpha_{0}^{j} x_{0})^{-p_{0}^{j}} x_{1} (1 - \alpha_{1}^{j} x_{0})^{-p_{1}^{j}} x_{1} \dots x_{1} (1 - \alpha_{i-1}^{j} x_{0})^{-p_{i-1}^{j}} x_{1}$$

Or il y a correspondance biunivoque [F7] entre ces séries et les séries en variables commutatives définies par

$$\sum_{\substack{j=1\\ j=1}}^{N} c_{j} (1-\alpha_{0}^{j} z_{1})^{-p_{0}^{j}} (1-\alpha_{1}^{j} z_{2})^{p_{1}^{j}} \dots (1-\alpha_{i-1}^{j} z_{i})^{-p_{i-1}^{j}}$$

et qui ne sont, à un changement de variable près, que les fonctions de transfert régulières définies par Mitzel, Clancy et Rugh [M2]. Notons la reconnaissabilité [F7] de ces fonctions de transfert [elles sont de la forme

$$\frac{\mathit{P}(z_1,\ldots z_i)}{\mathit{Q}_1(z_1)\ldots \mathit{Q}_{i-1}(z_{i-1})\mathit{Q}_i(z_i)} \ \text{où P,Q}_1,\ldots \mathit{Q}_i \ \text{sont des polynômes}].$$

3. EXEMPLES

a. En physique statistique : l'oscillateur anharmonique.

Soit l'équation différentielle, dite de Duffing

$$\ddot{q} + \alpha \dot{q} + \gamma q + \beta q^3 = \ddot{b}(t)$$
 $x(0)=a$, $\dot{x}(0)=b$.

La série G associée est solution de l'équation :

posons

$$(1 + \alpha x_0 + \gamma x_0^2) = (1 - \alpha_1 x_0) (1 - \alpha_2 x_0)$$

et

$$(1 + \alpha x_0 + \gamma x_0^2) - ((b - \alpha a)x_0 + ax_0) = A_1(1 - a_1 x_0) + A_2(1 - a_2 x_0)$$

Go est donné par :

$$(1-\alpha_1 x_0)^{-1} x_0 (1-\alpha_2 x_0)^{-1} x_1 + A_1 (1-\alpha_1 x)^{-1} + A_2 (1-\alpha_2 x)^{-1}$$

soit schématiquement :

D'après la proposition précédente, on peut calculer ${\sf G}_k.$ Le calcul numérique a donné :

Pour G 1:

```
3 X X X X Y
1 0 3 2 2
0 1 0 1 0
```

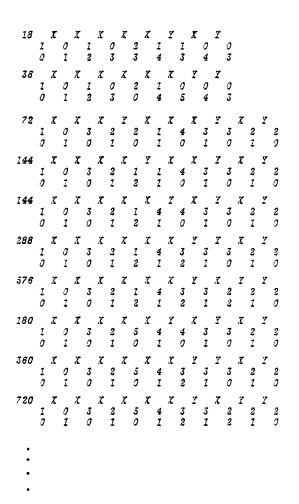
Pour G₂ :

> X X X Y X 0 3 2 2 1 1 0 1 0 1

X X X X X Y X 2 0 3 2 1 1 0 1 0 1 2 1 X X 1 1 1 2 X X X X X X 0 2 1 4 3 1 1 2 1 2 X X X Y X 0 2 1 1 0 1 1 2 1 2 X X X X 0 2 1 0 1 1 2 3 X X X X X X 0 2 1 0 1 1 2 3 X X X X Y X X 1 0 2 1 1 0 0 0 1 1 2 1 2 2 y. 0 2 7 X X 0 2 1 1 X X ... X 3 X X X X X 0 2 1 0 1 1 2 3 X 0 3
 X
 X
 X
 X
 X
 X
 Y

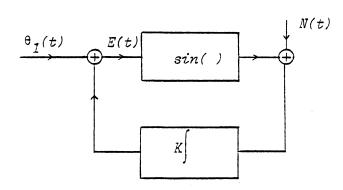
 I
 0
 2
 1
 1
 0

 0
 1
 1
 2
 4
 3
 X X X X X X 2 1 0 3 2 3 2



b. En théorie des communications : boucles à verrouillage de phase (Van Trees [V1]).

Soit le modèle :



L'équation différentielle décrivant ce système s'écrit :

$$\frac{dE(t)}{dt} + K \sin E(t) = \dot{\theta}_1(t) - KN(t). \tag{16}$$

Elle traduit le comportement du signal d'erreur. Dans la suite nous considérerons le cas le plus simple : $\dot{\theta}_1(t)=0$. N(t) est un bruit blanc gaussien de variance $\frac{N_0}{2}$. Une première approximation pour la résolution de (16) consiste à approcher :

$$sin E(t) \simeq E(t) - \frac{E^3(t)}{3!}$$

La série génératrice associée est solution de :

$$G + K x_0 G - \frac{K}{6} x_0 G + G G G = x_1$$

On obtient:

$$G_0 = (1 + K x_0)^{-1} x_1$$

ou:

$\underline{Pour \ G}_1$:

Pour G₂:

Pour G:

Pour G₄:

20736 X Y Y Y Y X Y Y Y X Y Y Y X Y Y Y X 5184 X Y Y X 12960 X X Y Y Y Y X Y Y X Y 1296 X Y Y X Y Y X Y Y X Y Y X Y Y Z 2 1 3 2 1 1036800 X Y X X X Y Y X X 4536000 X X X Y Y 9072000 X X 414720 X I 1814400 X X X 103680 X Z 15876000 X X X X Y Y X Y Y Y Y 129600 X Y 1036800 X Y 2592000 X X X 207360 X Y 51840 X Y Y X Y X Y X Y Y Y Y Y Y Y 51840 X X Y Y Y 1 3 5 4

5. EXPRESSION DES TERMES DU DEVELOPPEMENT PERTURBATIF DES MOMENTS DE LA SOLUTION.

a. Cas non stationnaire.

En utilisant la proposition ci-dessus, on obtient une représentation formelle du terme d'ordre k de :

$$= + n < q^{n-1}_{0}(t) q_{1}(t)> + \dots$$

par:

$$\begin{aligned} \mathbf{H}_{k} &= \sum_{\substack{i_{k-1} < \cdots < i_{0} \leq n \\ i_{k-1} + i_{k-2} + \cdots + i_{0} = k}} (\frac{i_{0}}{n}) \underbrace{(i_{k-1}}_{i_{0}} \underbrace{(i_{k-1})}_{i_{k-2}} \underbrace{(i_{0} - i_{0})}_{i_{0}} \underbrace{(i_{0} - i_{0}$$

un terme s'écrit :

$$BC_{<(} 1 - (\sum_{i=1}^{p} \delta_{0}^{i} \alpha_{i}) x_{0})^{-1} x_{i_{1}} (1 - (\sum_{i=1}^{p} \delta_{1}^{i} \alpha_{i}) x_{0})^{-1} \dots (1 - (\sum_{i=1}^{p} \delta_{k-1}^{i} \alpha_{i}) x_{0})^{-1} x_{i_{k}} (1 - (\sum_{i=1}^{p} \delta_{k}^{i} \alpha_{i}) x_{0})^{-1} \times (1 - (\sum_{i$$

où B, C, δ_l^i , x_i sont définis comme plus haut.

Appliquer le lemme du chapitre précédent revient ici :

1) à annuler les expressions pour lesquelles :

$$|x_{i_1}x_{i_2}...x_{i_k}|_{x_1}^{(1)} \neq 0 \quad \text{et} \quad |x_{i_1}x_{i_2}...x_{i_k}|_{x_1x_1}^{=0}$$

2) si
$$|x_{i_1}x_{i_2}, \dots, x_{i_p}|_{x_1x_1} = \alpha$$
, $\alpha > 0$

- à supprimer le pôle compris entre chaque paire x_1x_1 ,
- à remplacer x_1x_1 par x_0 ,
 et à multiplier le coefficient BC par $(\frac{\sigma^2}{2})^{\alpha}$.

L'expression (17) est ainsi une fraction rationnelle en x_0 :

$$R(x_0) = BC x_0^{m-1} = 0 \quad (1 - (\sum_{k=1}^{p} \mu_j^k \alpha_k) x_0)^{-1}$$

Nous la noterons :

La proposition suivante permet de traduire l'expression (17) en polynôme exponentiel après l'avoir décomposée en éléments simples.

⁽¹⁾ w et $w' \in \{x_0, x_1\}$, on note $|w|_{w'}$, le nombre d'occurrences de w' dans w.

Proposition 8 : A la fraction rationnelle

$$R_p^{\alpha}(x_0) = (1-\alpha x_0)^{-p}$$

est associé le polynôme exponentiel :

$$f_p^{\alpha}(t) = (\sum_{j=0}^{p-1} \frac{(j-1)}{j!} t^j) e^{\alpha t}$$

Preuve : Montrons d'abord le résultat simple suivant :

$$(1-ax_0)^{-p} = (1+ax_0)^{p-1} \le (1-ax_0)^{-1}, \quad p \ge 1.$$

Il suffit ensuite d'appliquer la proposition 3 pour conclure.

$$(1+ax_0)^{p-1}$$
 $= (1-ax_0)^{-1} = \sum_{k=0}^{p-1} (x_0^k) a^k x_0^k = (1-ax_0)^{-1}$

mais d'après la proposition précédente,

$$x_0^k = (1-ax_0)^{-1} = x_0^k (1-a x_0)^{-(k+1)}$$

$$d'où (1+ax_0)^{p-1} \le (1-ax_0)^{-1} = (1-ax_0)^{-1} \sum_{k=0}^{p-1} \binom{k}{p-1} a^k x_0^k (1-ax_0)^{-k}$$

$$= (1-ax_0)^{-1} (1+ax_0(1-ax_0)^{-1})^{p-1}$$

$$= (1-ax_0)^{-p} \quad cafd.$$

b. Cas stationnaire.

D'après la proposition ci-dessus, la limite du polynôme

exponentiel associé à $R(x_0)$, quand t tend vers l'infini est :

$$\begin{cases} C & \pi & (-\sum_{j=0}^{\infty} \mu_{j}^{k} a_{k})^{-1} \text{ si } \mu_{m}^{1} = \mu_{m}^{2} = \dots = \mu_{m}^{p} = 0 \\ j = 0 & k = 1 \end{cases}$$

$$\begin{cases} C & \pi & (-\sum_{j=0}^{\infty} \mu_{j}^{k} a_{k})^{-1} \text{ si } \mu_{m}^{1} = \mu_{m}^{2} = \dots = \mu_{m}^{p} = 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\begin{cases} C & \pi & (-\sum_{j=0}^{\infty} \mu_{j}^{k} a_{k})^{-1} \text{ si } \mu_{m}^{1} = \mu_{m}^{2} = \dots = \mu_{m}^{p} = 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Il sera représenté par

c. Applications

Exemple 3a :

Premiers termes du développement perturbatif de $\langle q(t) \rangle$.

$$où \langle q_0(t) \rangle = A_1 e^{a_1 t} + A_2 e^{a_2 t}$$

pour l'exemple du chapitre II,

$$\langle q_0(t) \rangle = 2 e^{0.5t} (1.5cos(0.866t) + 0.866sin(0.866t))$$

$$\langle G_1 \rangle$$

$$< G_1 > = A_1^3 (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} (1 - 3\alpha_1 x_0)^{-1} x_0^2 + 3A_1^2 (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} (1 - (2\alpha_1 + \alpha_2) x_0)^{-1} x_0^2$$

$$+ 3A_1 A_2^2 (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} (1 - \alpha_1 + 2\alpha_2) x_0)^{-1} x_0^2 + A_2^3 (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} (1 - 3\alpha_2 x_0)^{-1} x_0^2$$

$$+ 12A_1 (\frac{\sigma^2}{2}) (1 - \alpha_1 x_0)^{-2} (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} (1 - 3\alpha_1 x_0)^{-1} (1 - (2\alpha_1 + \alpha_2) x_0)^{-1} (1 - (\alpha_1 + 2\alpha_2) x_0)^{-1} x_0^5$$

$$+ 12A_2 (\frac{\sigma^2}{2}) (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} (1 - \alpha_2 x_0)^{-2} (1 - 3\alpha_2 x_0)^{-1} (1 - (2\alpha_1 + \alpha_2) x_0)^{-1} (1 - (\alpha_1 + 2\alpha_2) x_0)^{-1} x_0^5$$

Pour l'exemple:

$$=-2e^{-1,5t}$$
 (0,06 cos (2,598t) + 0,67 sin (2,598t)]
$$-2e^{-1,5t}$$
 (2,63 cos (0,866t) + 0,65 sin (0,866t)]
$$+2e^{-0,5t}$$
 (2,68 cos (0,866t) + 3,87 sin (0,866t))
$$-2e^{-0,5t}$$
 (3,75t cos (0,866t) - 6,5t sin (0,866t))

La figure 2 représente les deux approximations :

$$=$$

 $= + 0,2 < q_1(t)>$

Dans le cas stationnaire,

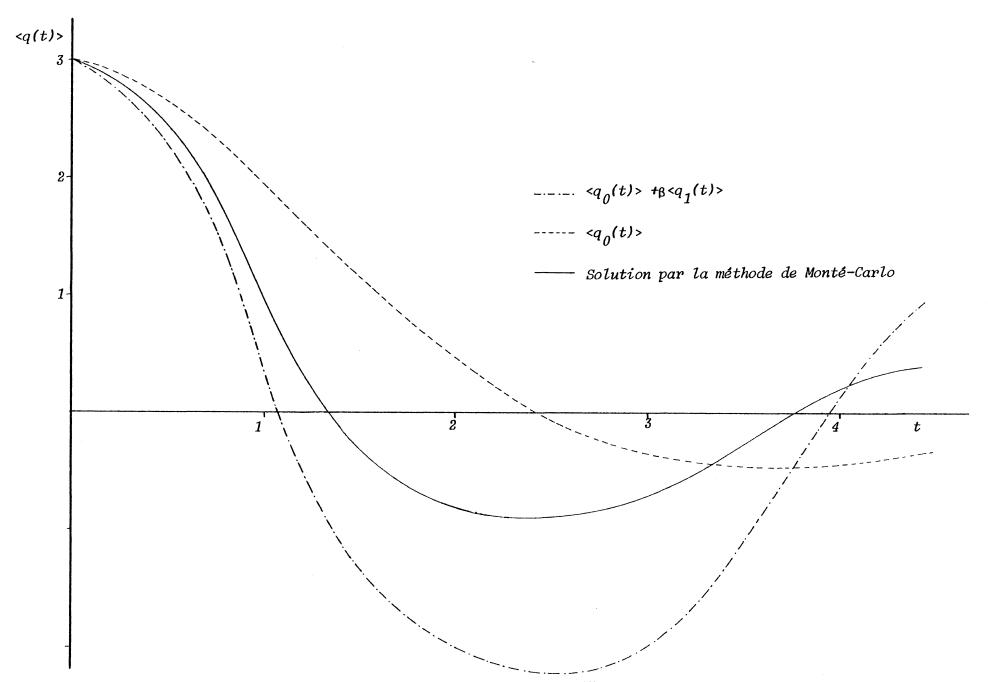


Figure 2: Développement perturbatif du moment du 1^{er} ordre de la solution de l'équation $\ddot{q} + \dot{q} + q + 0.2q^3 = \dot{b}(t)$ avec $\sigma^2 = 5, q(0) = 3, \dot{q}(0) = 0$.

$$"= lim < q(t)> = 0"$$

 $t \rightarrow \infty$

car tous les mots de G_k se terminant par x_1 ont un nombre impair de x_1 .

. Premiers termes du développement perturbatif de $<q^2(t)>$.

$$$$
:

$$4 \left(\frac{\sigma^2}{2}\right) \underset{\mathcal{I}}{\times} \underset{\mathcal{I}}{\times} \underset{\mathcal{I}}{\times} \underset{\mathcal{I}}{\times}$$

$2 < G_0 \cup G_1 > :$

$2 < G_0 \le G_2 > + < G_1 \le G_2 > :$

32944	$(\frac{\sigma^2}{2})^3$	3	.7	3	X	2	X	2	X	2	χ	3	x	1	x	1	x	1	X	1	χ	0	χ	0	x	0
		3		I		4		2		2		0		3		3		1		Į		4		2		2
165888			χ.		X		X		ï.		X		χ		χ		χ		X		X		X		.7	
		4		.3		3		2		2		2		3		1		1		I		I		2		2
		0		3		1		4		2		2		0		3		3		1		7		4		2
497664			.7		X		χ		X		.7		χ		X		<i>"</i>		.7		X		.7		χ	
		1		4		3		.3		2		2		2		2		1		1		I		1		0
		2		0		3		I		4		2		2		Ð		3		3		Ī		:		2

	. 3																									
2 48832	(2 2)	4 2		40	X	3 3	X	3		3	x	2 2		2 2	x	2	x	1 3	X	1 3	x	1	X	1	X	0
82944		42	X	40	x	3	X	3	X	3 1	X	2 2		2		2	X	2	X	1 3	x	I I	X	1	X	0 2
2 48832		42	X	3 3	X	3 1	X	2	X	2	X	2	X	20	X	1	X	1 3	X	1	X	1	X	0	x	0 2
329440		5 1	X	42	X	40	X	3 3	X	3 I	X	2	X	2	X	2	X	2	Х	<i>1</i> <i>3</i>	X	<i>I</i>	X	I I	X	0 2
414720		5 1	X	42	X	<u>4</u> 0	X.	3 3	X	3 1	X	3 1	x	2	X	2		2	X	<i>1</i> <i>3</i>	X	1	X	1	X	02
138240		5 1	X	4 2	Х	4	X	3 3	X	3 1	X	3 1		2	X	2	X	2	X	2	X	I I	X	1	X	0
124416		42	Υ.	3 3	X	3	X	3 1	X	2	.7	2	χ	2	X	<i>I</i> 3	X	<i>I</i> 3	Х	1 1	.7	I I	χ	02	X	0
138240		5 1	X	4 2		4	X	40	X	3	X	3 1		2	.7	2	x	2	X	1 3	χ.	<u>:</u> 1	X	<i>I</i>	X	0 2
46080		5 1	X	4 2	X	<u>4</u> 0	X	40	X	3 1	X	3 I		2	x	2 2	X	2	χ	2 0	X	1 1	X	1	x	0
41472		42	Z	3	X	3 1	X	3 I	X	2 2		2	X	2	X	2		1 3	X	! !	X	1	X	0 2	X	0
414720		5 1	X	42	X	3 3	Υ.	3 1	X	2		2	x	2	X	2		<i>I</i> 3	X	1	χ	I	x	0 2	.T	0 2
829440		5 0	X	5 1	X	42	X	4	X	3 3		3	X	2 4	χ	2	X	2	χ.	13	X	I I	.7	1 1	X	0
414720		3 0	X	5 1	X	42	Х	4 0	X	3 3	X	3 I	X	3 1		2 2	X	2	χ	1 3	X	<i>z 1</i>	χ.	1	X	0
138240		3 0	X	5 I	x	4	х	4	X	3	х	7		3	X	2	Υ.	2	.7	2	X	1 1	χ	1	X	02
207360		5 1		4		3 3		3		3 1		2 2		2		2							χ	0 2		0
138240		6 0		5 1	Х	4 2		4	X	4	X	3 1		3		2	X	2		1 3	χ.	I I	ľ	1	χ	<i>9</i>
1 6080		6 0	۲.	5 I	X	<u>4</u> 2	χ	4		4 0	X	<i>3</i> 1		3		2		2		2		1	X	1	χ	0
69120		5 1		42		3 3		3 1		3 1		2		2		20		2		1 1	X	1	X	02		02
3 9120		5 I		4 2		40		3		3 1		- 9		•		20		1 3		<u> </u>	х	<i>I</i> :	X	0 2	.7	2
23040		5 1	X	4 2	X	40		3 1		3	χ		Х		χ	2			X		X.		X	0 2	х	0 2

	23																								
20736	ی	x	3	X	2	X	2	X	2	X	1	X	1	X	1	X	1	X	1	X	0	X	0	X	0
82944	1	X	1	X	2	X	2	X	0	X	3	X	3	X	1	X	1	χ	1	X	2	X	2	X	2
55000	0	•	3 1	**	3	•	2	79	2	**	0	**	<i>1</i> 3	**	<i>1</i> <i>3</i>	**	1	*	1	•	1	•	2		2
55296	4 0	X	3 1	X	3 1	X	2 2	X	2	X	2	X	2	X	1 3	X	1	X	1	X	1	X	0	X	0 2
5 5296	4	X	40	X	3	X	3	X	2 2	X	2	X	2	X	2	X	1 3	X	<i>I</i>	X	1	X	1	X	0 2
<i>9216</i>	4	X	4	X	3	x	3	X		X	2	X	-	X	2	X		X	1	X	1	X	1	X	0
13824	0	х	0	X	1	X	I	X	2	x	2	X	0	X	0	x	0	X	1	x	1	X	1	X	2
	3 1		3 1		2		2 2		2 0		2 0		1 3		1 1		1 1		1		0 2		0 2		0 2
9216	4	X	3	X	3	X	2 2	X	2 2	X	2	X	2	X	2	X	1	X	1 1	X	1	X	0	X	0
92944	3 1	x	<i>3</i> 1	X	2 2	x	2 2	x	20	X	1	X	I 3	X	1	X	1	X	0 4	X	0 2	X	0 2	X	0 2
148832	4 0	x	3 1	X	3	x	2 2	X		x		X	1 3	x		X		X	1	X		X	0 2	X	0 2
82944	4 0	X	40	X	3,1	X	3	X	2 2	X	2 2	X	2 0	X	1 3	X	1 3	X	1	X	: :	X	1 1	x	0 2
41472	3 3	X	3	X	3 1	X	2 2	X	2 2	X		X	1 3	X		X	1	X	1 1	X	0 4	X	0 2	X	0 2
8 2944	4	x	3	X	3	x	3	X	2 2	x	2 2	X	20	X	13	X	1 3	X	1	X	1 1	X	0	X	0
8 2944	0 4 2	X	3 4 0	X	I 4 0	x	1 3 1	X	3 1	x	2 2 2	X	2 2		2 0	X	3 1 3	X	1 1 3	X	1 1 1	x	1 1	X	2 0 2
27648	4 2	x	40	X	4 0	X	3 1	X	3 1	X	2 2	X	2 2	X	20	x	20	X	1 3	x	1 2	X	1 1 1	x	0 2
41472				X		X				X		X						X							0 2
13824	4 2	X	4 0	X		X	3 1		2 2			X		X				X			1 1 1		0 2	X	0 2
138240	3 3	X	3	x		x	2 2	X	20	X		X	1 3	X	1 3	X	1 1	X	1 1	x	0 4	X	0 2	X	000
176480	3 4 0	X		X		X	2 4	X				X		X			1 3	x	1 1 1	X	_	X	0 4		0 2
8 2944 0	0 4 2	X	3 4 0	x	3 3	X	3 1	x	2 2 4	x	-	X	2 0	X	3 1 5	x	1 3	X	1 3	X	1 1 1	X	1 1	X	0 2
165888	2 4 2	X		X		Х	3	X	2 4		2	X		Х		X	20		1 3	X	1 1 1	χ	1 1 1	χ	000
2073600	3 0	X	0 5 1	χ	3 4 2	X	3 3	X	3 I	X	2 4	Х	2 0	X	1 5	X	1	Х	0 6	X	1 0 4	χ	0 2	X	0 2

$414720 \left(\frac{0}{-} \right) X X X X X X X$	
	X X X X X X X X X 5 5 3 3 1 1 2
	X X X X X X X X X X 2 X 2 2 1 1 1 1 1 1
276480 X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X 2 2 2 2 1 1 1 2 2 2 0 0 1 1 1
82944 X X X X X X X X X X X X X X X X X X	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
276480	0 0 3 1 1 2 x x x x x x x x x x x x x x x x x
552960	3 3 1 4 4 2
1558880	5 3 3 1 4 4
2 0 3 1 4 2 995328	0 5 3 3 1 4 X X X X X X X X 2 2 1 1 1 0
2 0 3 1 4 2 929440	2 0 3 3 1 4 . X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
2 3 1 4 2 0 . 2764800	5 3 3 1 4 2 X X X X X X X X 2 2 2 1 1 1 1 0
1. 2 0 3 1. 4 1. 1658880	2. 0 5 3 1 4 X X X X X X X X 2 2 2 1 1 0
1 2 0 3 1 4 497664	2 2 0 3 1 4 X X X X X
2	0 3 3 1 4 2 X X X X X X
1 2 0 3 1 1 591200 X X X X X X X	2 2 0 3 1 4 . X X X X X X
1 2 3 1 4 2 1 1 1 3 2 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
0 1 2 0 3 1 ··· 276480	
	2 2 2 2 1 1 1 4 2 J J J I I
5 4 3 3 2 2	2 2 2 1 1 0 2 0 0 1 1 2
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	2 1 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
0 1 2 0 3 1	2 2 1 1 1 0 4 0 5 3 1 4
\mathcal{I} \mathcal{I} \mathcal{I} \mathcal{I} \mathcal{I} \mathcal{I}	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
691200 X X X X X X X X X X X X X X X X X X	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$

.23				
$329440 \ (\frac{\sigma^2}{2})$	X 5 4 1 2	X X 3 3 3	X X X 3 2 2 1 4 2	X X X X X X X X 2 2 1 1 2 0 0 0 2 0 3 1 4 2 2
329440				X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
414720	X 5 4 1 2			X X X X X X X X X X X 2 X X X X X X X X
276480	X 6 5 0 1			X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
2304	-			1 2 0 3 1 4 2 X X X X X X X X 2 1 1 1 0 0 0 0 1 1 1 2 2 2 2
27648	X			$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
329 44	3 3 1 1 X 4 3			X X X X X X X X X X 2 2 2 1 1 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
13824	0 1			
276 4 8	X			X X X X X X X X 2 I I I O O O 0 3 I I 4 2 2 X X X X X X
2 7648	4 3 0 3 X		X X X 3 2 2 1 2 2 X X X	
5 5296	3 3 3 1	2 2		2 I I I 0 0 0 0 3 I I 4 2 2
	4 3 0 3	3 2		2 2 I I I I O O O 3 I I 4 2
165888	3 3 3 1			X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
331776	X 4 3 0 3	X X 3 2 1 1 4	X X X 2 2 2 4 2 2	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
49766 4	7 4 4 2 0	X X 1 3 3	X X X 3 3 2 1 1 2	X X X X X X X X 2 2 2 1 1 1 0 0 2 0 3 3 1 1 4 2
2 48832	χ 4 3 2 3	3 3	X X X 3 2 2 1 2 2	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
276480	X 5 4 1 2	4 4 4		X X X X X X X X 2 2 2 2 1 1 0 0 2 2 0 3 1 4 2
138240	X 5 4 1 2	X X 4 3		X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
5529 <i>6</i>	X 4 4	<i>x x</i>		X X X X X X X X X X X X X X X X X X X
8 2944	X	x x	<i>X X X</i>	X X X X X X X X X X X 1 1 1 J J J C O O O O O O O O O O O O O O O O
165888	Υ.	x x		X X X X X X X X X X 1 1 1 1 0 0 0 0 0 0
1382400				X X X X X X X X X 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

	ء 2ء	3																								
165888	(2)	4	X	4	X	3 1	X	3	X	2	X	2	X	2	X.	1	X	1	X	1	X	1	X	04	Υ.	0
82944		3 3	X	3	X	3 1	X	2	X	2 2	X	2	X	1	X	1	X	1 1	X	0 4	X	0	X	02	X	0 2
165888		40	X	3 3	X	3 1	X	3	χ	2 2	X	2 2	X	2	X	1	X	1	χ	I I	X	0	X	0	X	0 2
16 5 888		4 2	X	4	X	4	x	3	X	3 1	X	2	X	2 2	x	2	X	1	χ	1	x	1	x	0	x	0
3 2944		4 2	X	4	X	3	X	3	X	2 2	X	2 2	X	20	x	1 3	x	1	X	1	X	0	X	0 2	X	0 2
414720		3	X	3	x	2 4	χ	2 2	X	2	X	1 5	χ	13	χ	1	x	0	х	0	X	0	x	0 2	X	0
329440		4	X	3	X	3	X	2 4	.7	2 2	X.		X	1 5		1 3	x	1	X	0	X	0 4	X	0 4	X	0 2
2 488320		4 2	X	40	x	3	X	3	x		х		x		x	1 5	x	- 1 3	X	1 1	.7	0 6	χ	0	X	0 2
1244160		4 2	X	3	.7	3	X	2 4	X	2 2	X		x	1 5		1 3	X	<u> </u>	x	0	.7	0	χ	0 2	X	0 2
4147200		5	X	4 2	X	40	x	3 3	X		X	2 4	X	2 2	x		х	1 5	χ	1 1 1	X	0 6	X	0 4	.7	0 2
2073600		5 1	χ	4 2	X	3 3	X	3 1	X	2 4	X		X			1 5	X	1	X	0 3	χ	0 4	χ	0 2	x	0 2
4147200		30	x	5 1	X	4 2	x	40	X	3 3	X	3	X		χ		x	I 5	х	I	χ	0	χ	0 4	X	0 2
<i>69120</i>		30	χ.	5	X	4 2	X		X		χ		x		X	2	χ	1 3	X	I I	χ	<i>I 1</i>	х	0 2	χ	0 2
207360		50	X	5 1	X	4 2	x	33	χ	3	X		χ		χ	20	x	1 3	χ		X		X	0 2	x	0 2
69120		50	х	5 1	X	42	X	3	X	3	Х	3	x	2 2	χ	2	X	2	χ	<i>I</i>	X		χ.		χ	0 2
23040		e 0		5 1		42	X	4	χ	3	χ		X				x		x		X		X		х	
414720		50		5 1		42		3		3 1			X		х		χ		χ		X		X		.ζ	0 2
138240		60		5	X	4 2			X		х		χ.				Х		χ	1		o	χ		.ζ	
32 9440		30	X				X		x		x		χ		x								χ.		χ	
414720		50	X	5	.7	4	.7	3	X	3		.,	Х				X		x		.7		.7			
138240		30	χ		χ				χ	.5	χ	,	χ.		.7				Χ.					9 2	.ζ	

23

La figure 3 représente d'une part le moment d'ordre deux de la solution linéaire associée non stationnaire :

$$=2,5+[2(0,42\cos(1,732t)-0,72\sin(1,732t))-3,33]e^{-t}$$

et d'autre part les deux premiers termes du développement perturbatif de la solution non stationnaire :

$$\begin{split} & <\!\!q_0^2(t)> + 28<\!\!q_0(t)q_1(t)> = \\ & <\!\!q_0^2(t)> - 0, 2\left[3 - (7,28 + 2,67 t)e^{-t} \right. \\ & + 3,16e^{-2t} \\ & + 2e^{-2t}(1,17\cos(1,732 t) + 1,68\sin(1,732 t)) \\ & + 2e^{-2t}(0,026\cos(3,464 t) + 0,091\sin(3,46 t)) \\ & + 2e^{-t}\left[(-0,5 + 1,33 t)\cos(1,732 t) + (-1,2 + 1,16 t)\sin(1,732 t)\right]]. \end{split}$$

Les trois premiers termes du développement perturbatif de la solution stationnaire sont donnés par

$$\langle q^2 \rangle = \frac{\sigma^2}{2} - 3\beta (\frac{\sigma^2}{2})^2 + 24,17 \beta^2 (\frac{\sigma^2}{2})^3$$

soit :

$$\frac{\beta < q^2}{2} = 0.5 \frac{\beta D}{2} - 1.5 \frac{\beta^2 D^2}{4} + 12.08 \frac{\beta^3 D^3}{8} \qquad (D = \frac{\sigma^2}{2})$$

La figure 4 représente les deux approximations :

$$0.5x - 1.5x^2$$

et
$$0.5x - 1.5x^2 + 12.08x^3$$
 $(x=\frac{\beta D}{2})$

Elles sont comparées à la solution exacte de Fokker-Planck.

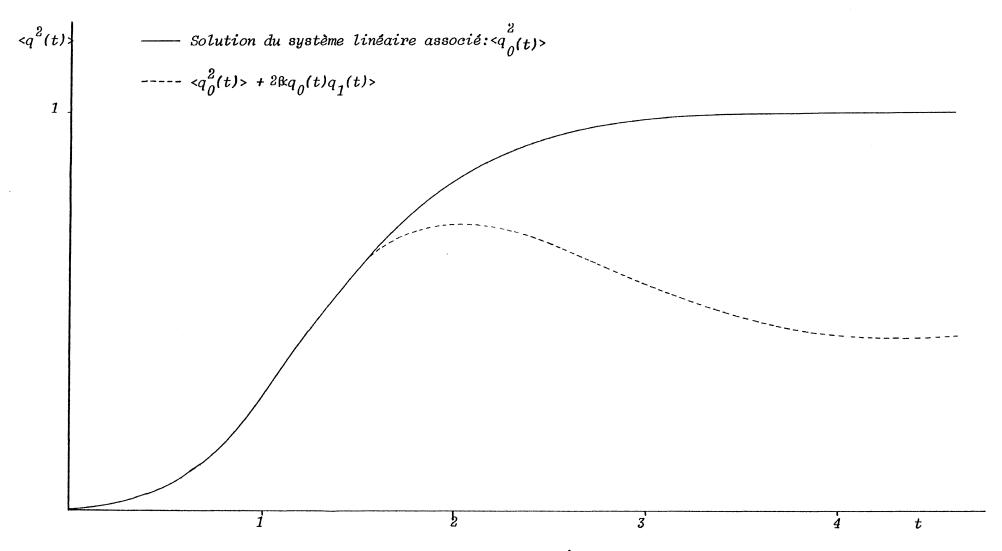


Figure 3: Développement perturbatif du moment du 2 eme ordre de la solution de 1 equation \ddot{q} + \dot{q} + q +0.2 q^3 = $\dot{b}(t)$ avec σ^2 =2.

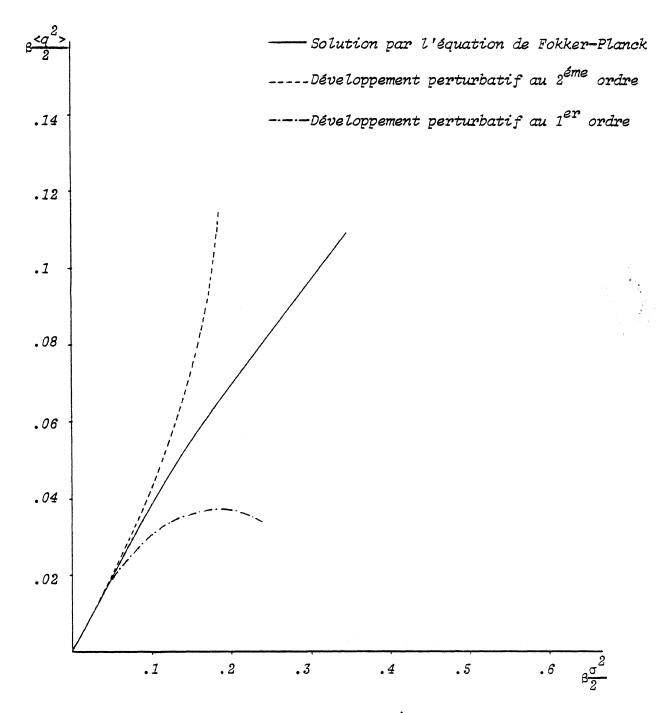


Figure 4: Moment stationnaire du 2^{éme} ordre de la solution de l'équation \ddot{q} + \dot{q} + q + βq^3 = $\dot{b}(t)$, variance= σ^2 .

Exemple 3b:

Le calcul a donné

Les deux premiers termes du développement perturbatif (fig. 5) du moment du second ordre sont donnés par

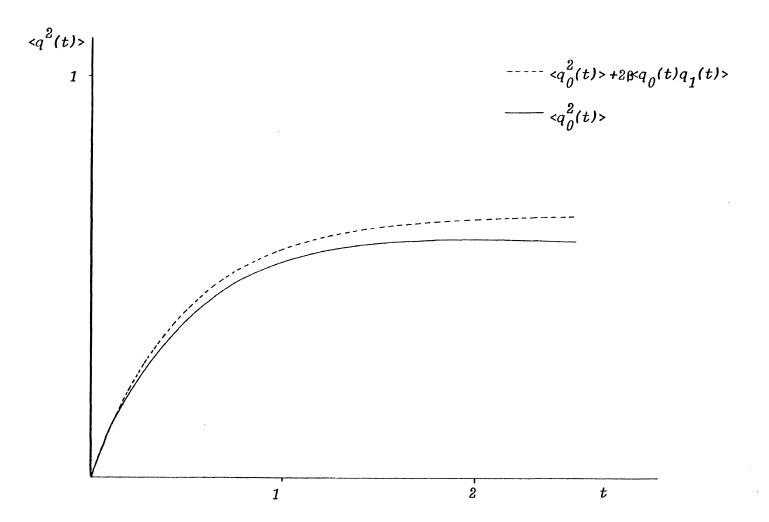


Figure 5: Développement perturbatif du moment du 2 eme ordre de la solution de l'équation \dot{q} + K(q - $\frac{q^3}{3!}$) = $\dot{b}(t)$, variance = $\frac{K^2N_0}{2A^2}$.

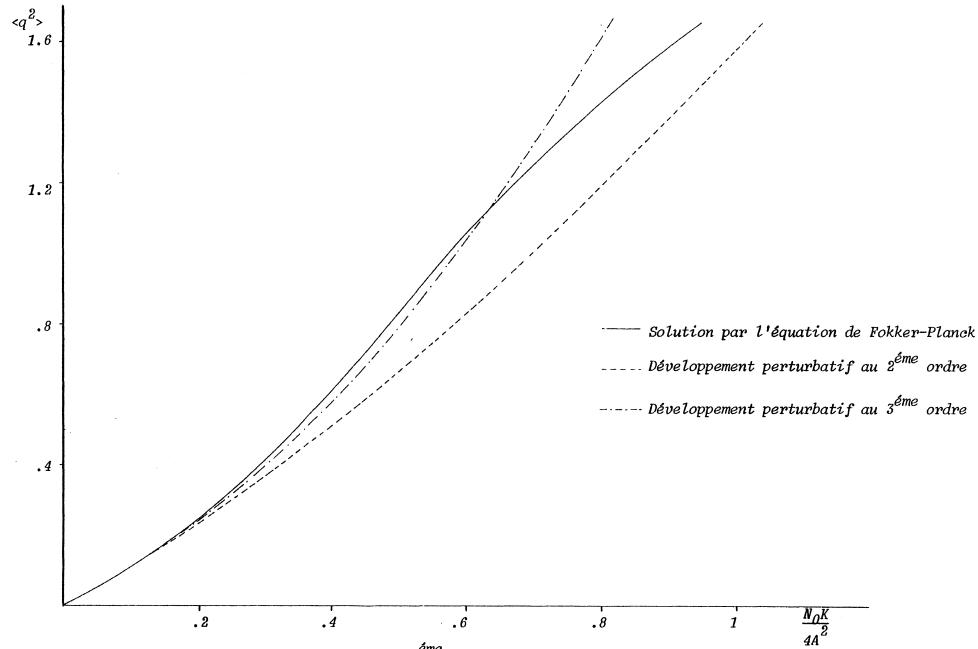


Figure 6: Moment stationnaire du 2 eme ordre de la solution de $l'équation \ \dot{q} + K(q - \frac{q^3}{3!}) = \dot{b}(t), variance = \frac{K^2N_0}{2A^2}.$

Dans le cas stationnaire (fig. 6) on trouve à l'ordre trois

$$\langle q^2 \rangle = Z + \frac{1}{2}Z^2 + \frac{2}{3}Z^3$$
 avec $Z = \frac{N_0 X}{4A^2}$

Remarque: Il est beaucoup plus facile de trouver les coefficients du développement par notre technique que par celle exposée dans l'article de Van Trees (VI). Calculons par exemple le deuxième ordre.

Reprenons l'équation 3b :

$$\dot{q}(t) + K \sin q(t) = u(t)$$
 $\langle u(t) | u(t-\bar{t}) \rangle = (\sigma^2 = \frac{K^2 N_0}{2A^2}) \delta(\tau)$

l'auteur écrit : $q(t) = n_1(t) + n_2(t) + n_3(t) + \dots$

où
$$n_i(t) = \int_0^\infty \dots \int_0^\infty h_i(t, \tau_1, \dots, \tau_i) u(\tau_1) \dots u(\tau_i) d\tau_1 \dots d\tau_i$$

en remplaçant dans :

$$\dot{q}(t) + K(q(t) - \frac{q^3(t)}{3!}) = u(t)$$

$$\begin{array}{lll} il \ obtient : & \dot{n}_1(t) + K n_1(t) = u(t) \\ & \dot{n}_2(t) + K n_2(t) = 0 \\ & \dot{n}_3(t) + K n_3(t) = \frac{K}{3!} \, n_1^3(t) \\ & \vdots \\ soit : & n_1(t) = \int_0^\infty e^{-K\tau} u(t-\tau) d\tau \\ & n_2(t) = 0 \\ & n_3(t) = \frac{K}{6} \int_0^\infty \int_0^\infty \int_0^\infty e^{-K(\tau+\tau_1+\tau_2+\tau_3)} u(t-\tau-\tau_3) d\tau d\tau_1 d\tau_2 d\tau_3 \\ & u(t-\tau-\tau_1) u(t-\tau-\tau_2) u(t-\tau-\tau_3) d\tau d\tau_1 d\tau_2 d\tau_3 \\ \end{array}$$

 $d'où : &n_1(t)n_3(t) > = &q_0(t)q_1(t) >=$

$$K^{5} \frac{N_{0}}{2A^{2}} \int_{0}^{\infty} e^{-2K\tau} 2 d\tau_{2} \int_{0}^{\infty} e^{-K\tau} 4 d\tau_{4} \int_{0}^{\infty} e^{-K(\tau_{4} - \tau)} e^{-K\tau} d\tau =$$

$$\frac{1}{2}(\frac{KN_0}{44^2})^2 = \frac{1}{2}Z^2$$

Avec les séries formelles on a :

$$D'où 2 < G u G = 48(\frac{\sigma^2}{2})^2$$
 $X X X = (\frac{\sigma^2}{2})^2$ $\frac{X^3}{(1 + 2KX)^2(1 + 4KX)}$

quand t tend vers l'infini on obtient donc directement :

$$\frac{1}{2} \left(\frac{K N_0}{4 A^2} \right)^2.$$







- Chapitre IV -

RENORMALISATION

1 INTRODUCTION

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que le développement perturbatif de la solution de :

$$Lq(t) + \beta P(q(t)) = B(t)$$
 (21)

où L est un opérateur différentiel linéaire à coefficients constants, P un polynôme et b(t) un bruit blanc gaussien de variance D, ne donne pas des résultats convenables dès que les coefficients dépassent un certain rapport (dans l'exemple III.3a, $\frac{\beta D}{2}$ doit rester inférieur à 0,06 et dans l'exemple III.3b , $\beta \frac{N_0}{A^2}$ ne doit pas dépasser 0,1). Ce problème se rencontre aussi dans le cas déterministe. Considérons l'équation, comme Nayfeh[N1]p.24

$$\ddot{q} + q + \beta q^3 = 0$$
 $q(0) = \alpha \text{ et } q(0) = 0$, $\beta > 0$ (22)

q est borné car (22) s'écrit en multipliant par q puis en intégrant :

$$\dot{q}^2 + q^2 + \frac{8q^4}{2} = (1 + \frac{8a^2}{2}) a^2$$

Soit le développement

$$q(t) = \sum_{m>0} {\beta}^m q_m(t),$$

en identifiant on obtient,

$$q(t) = a \cos t + \beta a^{3}(-\frac{3}{8} t \sin t + \frac{1}{32} (\cos 3t - \cos t)) + 0 (\beta^{2})$$

Les deux premiers termes de ce développement ne peuvent pas approcher q(t) car t sin t tend vers l'infini avec t. Un élément de la forme t sin t est connu sous le nom de <u>terme séculaire</u>. Dans ce cas simple, en tenant compte des ordres supérieurs, il est possible de resommer ce développement. Mais, dès que l'entrée est non nulle, des difficultés apparaissent; le cas aléatoire ne fait que les amplifier, en les rendant moins évidentes et plus complexes.

Pour pallier à ce problème de nombreux auteurs (Morton et Corrsin [M4], Langouche Roehaerts et Tirapegui [L2]) emploient des diagrammes à la Feynman [F1], ceci pour les raisons suivantes :

- 1- Il est plus facile de manipuler les diagrammes correspondant aux termes de haut degré que les termes eux-mêmes.
- 2- Ces diagrammes permettent d'écrire des équations pour les propriétés statistiques.
- 3- On peut grouper les termes (de façon heuristique) pour former des séries resommées.

L'intérêt de cette méthode est exposée dans la suite à travers l'exemple de Morton et Corrsin.

2 EXEMPLE DE MORTON ET CORRSIN [M4]

Soit l'équation :

$$\ddot{q} + \alpha \dot{q} + q + \beta q^3 = f(t) \tag{23}$$

où f(t) est un processus gaussien. Les deux auteurs cités donnent différentes renormalisations du développement perturbatif de la densité spectrale de la solution.

a. Transformée de Fourier de la solution

q(t) et f(t) sont supposées périodiques, de période infinie ${\it T}$:

$$q(t) = \sum_{\omega} u(\omega) e^{i\omega t}$$
 $avec \quad u(\omega) = \frac{1}{2T} \int_{-T}^{+T} q(t) e^{-i\omega t} dt$

et
$$f(t) = \sum_{\omega} g(\omega) e^{i\omega t}$$
 avec $g(\omega) = \frac{1}{2T} \int_{-T}^{+T} f(t) e^{-i\omega t} dt$.

En prenant la transformée de Fourier, ils obtiennent :

$$u(\omega)(1-\omega^2+i\alpha\omega) + \beta \sum_{\omega'} \sum_{\omega''} u(\omega-\omega')u(\omega'-\omega'')u(\omega'')=g(\omega)$$

ou
$$u(\omega)(1-\omega^2+i\alpha\omega) + \beta \sum_{\omega_1+\omega_2+\omega_3=\omega} u(\omega_1)u(\omega_2)u(\omega_3) = g(\omega).$$
 (24)

Remarque: Ce passage appelle une justification, car on ne sait pas a priori calculer la transformée de Fourier d'un produit de façon simple. On peut en donner une par les séries formelles: en effet, la série génératrice associée à (23) est solution de l'équation (Cf. I.3)

$$(1+\alpha x_0+x_0^2)G + \beta x_0^2G + \mu G + \mu G = x_0x_1,$$
 (25)

qui n'est autre que (24) à un changement de variable près ($i\omega = \frac{d}{dt}$, $x_0 = \begin{pmatrix} t \\ 0 \end{pmatrix}$

Soit le développement perturbatif :

$$u(\omega) = \sum_{k \geq 0} u_k(\omega)$$
 (l'indice k donne l'ordre en β). (26)

En portant (26) dans (24), on obtient:

$$\begin{split} u_{0}(\omega) &= (1 - \omega^{2} + i\alpha\omega)^{-1} g(\omega) = S(\omega) g(\omega) \\ u_{1}(\omega) &= -\beta S(\omega) & \omega_{1} + \omega_{2} + \omega_{3} = \omega^{2} u_{0}(\omega_{1}) u_{0}(\omega_{2}) u_{0}(\omega_{3}) \\ u_{2}(\omega) &= -\beta S(\omega) & \Sigma & u_{0}(\omega_{1}) u_{0}(\omega_{2}) u_{1}(\omega_{3}) \\ &\vdots & \omega_{1} + \omega_{2} + \omega_{3} = \omega^{2} u_{0}(\omega_{1}) u_{0}(\omega_{2}) u_{1}(\omega_{3}) \end{split}$$

 $u_{k}(\omega)$ est une fonction de β , u_{0} et $S(\omega)$.

Avec les diagrammes symboliques suivants, il est possible d'exprimer \mathbf{u}_k en fonction de \mathbf{u}_0 :

- Un segment (\longrightarrow) correspondra à $S(\omega)$,
- un point (•) à β,
- une ligne pointillée (---) à u_0 .

Par exemple: $u_2 \leftrightarrow 3$

M.§C. établissent une correspondance biunivoque par des règles simples telles que :

- quatre éléments sont joints à chaque point, et au moins l'un d'eux est un segment,
- il y a un coefficient 3 associé à chaque sommet ayant une ou deux lignes pointillées,
- le conjugué d'un diagramme est son image par un miroir vertical.

Pour dessiner u_k , $k\geq 0$, il faut prendre k segments (--) et k points (\cdot) en les combinant de toutes les manières possibles suivant les règles précédentes, puis ajouter les (2k+1) fonctions u_0 nécessaires.

Par exemple:
$$u_5 \leftrightarrow 81$$
 + 27 + 54 + 34 + 3

Remarque : Grâce à l'isomorphisme explicité dans la remarque précédente, on peut appliquer des règles similaires pour exprimer G_k , $k \ge 0$, en fonction de u_0 , β et $S(x_0) = (1-a_1x_0)^{-1}x_0$ $(1-a_2x_0)^{-1}x_0$ où a_1 et a_2 sont les pôles de $(1+\alpha x_0+x_0^2)$;

par exemple, d'après (25):

$$G_{1} = - \beta S(x_{0})$$
 $G_{0} \cup G_{0} \cup G_{0}$ $G_{0} \cup G_{0}$

se représentent, comme u_1 et u_2 , respectivement par :

où l'intersection de trois "branches" correspond au mélange de trois séries rationnelles.

b. Densité spectrale.

La fonction de corrélation

$$$$

est, par stationnarité, une fonction de t_2 - t_1

Mais comme $q(t) = \sum_{\omega} u(\omega) e^{i\omega t}$, on a aussi :

$$\langle q(t_1)q(t_2)\rangle = \sum_{\omega'} \sum_{\omega'} u(\omega')u(\omega'') e^{i(\omega't_1+\omega''t_2)}.$$

d'où

$$\langle u(\omega')u(\omega'')\rangle = U(\omega') \delta_{\omega'} - \omega''$$

où U est la densité spectrale.

D'autre part, l'entrée étant gaussienne, u_0 l'est aussi. Soit u_0 la densité spectrale de la sortie linéaire,

$$< u_0(\omega') \ u_0(\omega') > = U_0(\omega') \delta_{\omega', -\omega''}$$

tous les termes du développement

$$\begin{split} U(\omega) = & < u(\omega) u^{\varkappa}(\omega) > = < u_0(\omega) u^{\varkappa}_0(\omega) > + < u_0(\omega) u^{\varkappa}_1(\omega) > + < u_1(\omega) u^{\varkappa}_0(\omega) > \\ & + < u_0(\omega) u^{\varkappa}_2(\omega) > + < u_1(\omega) u^{\varkappa}_1(\omega) > + \dots \end{split}$$

s'expriment en fonction de β , U_0 et $S(\omega)$.

Par exemple:

$$\begin{aligned} & u_1(\omega)u_1^{\varkappa}(\omega) > = \beta S(\omega) < \sum_{\omega_1 \neq \omega_2 \neq \omega_3 = \omega} & u_0(\omega_1)u_0(\omega_2)u_0(\omega_3) \sum_{\omega_1 \neq \omega_2 \neq \omega_3 = -\omega} & u_0(\omega_1)u_0(\omega_2)u_0(\omega_3) > (-\beta)S(-\omega) \\ & = 6 \ \beta S(\omega) \sum_{\omega_1 \neq \omega_2 \neq \omega_3 = \omega} & U_0(\omega_1)U_0(\omega_2)U_0(\omega_3) \beta S(-\omega) \\ & \omega_1 \neq \omega_2 \neq \omega_3 = \omega & \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & +9 \ \beta S(\omega) & (\sum_{\omega_1 \neq \omega_3 = \omega} & (\sum_{\omega_2 \neq \omega} & (\sum_{\omega_1 \neq \omega_3 = \omega} & (\sum_{\omega_1 \neq \omega} & (\sum_{$$

A partir des diagrammes obtenus précédemment, ils obtiennent des diagrammes pour ce nouveau développement.

$$\langle u_1(\omega)u_1^*(\omega) \rangle \leftrightarrow \langle \overline{} \rangle = 6 \longrightarrow + 9 \longrightarrow -$$

où le diagramme $\sim\!\!\!\sim$ représente $U_{\rho}(\omega)$.

Pour les obtenir, il suffit de combiner les u_0 d'un diagramme avec les u_0 de l'autre, de toutes les façons possibles.

Par exemple, à l'ordre trois :

c. Construction des équations resommées.

Groupons certains termes de (27) :

$$U(\omega) = \infty + \{3 = 0 + 9 = 0 + 27 = 0 + 27 = 0 + \dots \}$$
 $+ 81 = 0 = 0 + 54 = 0 + \dots \}$
 $+ 324 = 0 + 54 = 0 + \dots \} + \dots$

d'où

$$U(\omega) = \infty + 3$$
 \longrightarrow $+ 18$ \longrightarrow $+ \dots$

Un élément appartient à ____ si et seulement si

1- il commence et se termine par un segment,

2- seulement des segments le traversent.

En regardant les ordres plus élevés, ils trouvent :

$$U(\omega) = \cdots + 3 \xrightarrow{\qquad \qquad } + 18 \xrightarrow{\qquad \qquad } + 18 \xrightarrow{\qquad \qquad } + \cdots$$

Continuons la resommation

$$U(\omega) = \cdots + 3 \qquad \{ \quad \mathcal{F} + 6 \quad \longrightarrow \quad + 36 \quad \longrightarrow \quad + \dots \} \cdots + \dots$$

si \Longrightarrow est le diagramme correspondant à $U(\omega)$, on peut écrire :

où \mathcal{H}_{ω}) =< $g(\omega)$ $g^{2}(\omega)$ >.

D'autre part,

$$avec \quad \Psi(\omega) = 3 \quad \nabla + 18 \quad \Rightarrow + 216 \quad \Rightarrow + 54 \quad \Rightarrow + 108 \quad \Rightarrow + 108 \quad \Rightarrow + 108 \quad \Rightarrow + \dots$$

de la même façon, $\Psi(\omega)$ s'écrit :

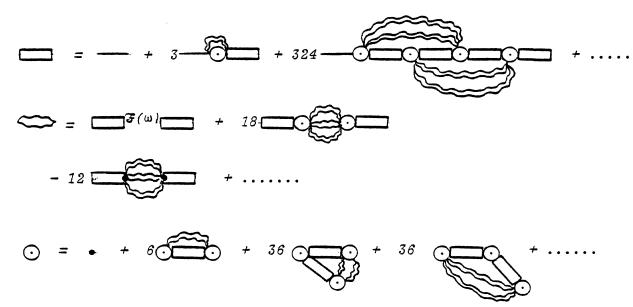
$$\Psi(\omega) = 3 \quad \Rightarrow \quad +18 \quad \Longrightarrow \quad + \dots$$

l'équation resommée de ____ s'écrit :

Remarque : 1- La fonction est appelée fonction de Green généralisée. Elle vérifie l'équation de Dyson :

$$S'(\omega) = S(\omega) + S(\omega) \Psi(\omega) S'(\omega).$$

2- il existe d'autres façons de resommer. Par exemple Wyld [W2] a trouvé, en introduisant un autre opérateur \bigcirc



d. Approximation des équations resommées.

La figure 7 représente le moment du second ordre stationnaire de (23) dans les cas suivants.

1- Première approximation de Kraichnan-Wyld (Cf.[W2]).

analytiquement:

$$U(\omega) = \frac{\Im(\omega)}{(1+\Im \beta M - \omega^2)^2 + \alpha^2 \omega^2} \quad avec \quad M = \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} U(\omega) \ d\omega.$$

2- Approximation par fonction de Green quasi-linéaire.

3- Deuxième approximation de Kraichnan-Wyld.

La figure 7 montre que la deuxième approximation de Kraichnan-Wyld donne de très bons résultats; mais il n'est pas certain qu'en tenant compte d'autres termes, ou en ajoutant un autre opérateur, les résultats soient aussi convenables ou meilleurs. Cette méthode fait donc apparaître deux difficultés:

1- Elle suppose l'existence de formes aux ordres plus élevés : par exemple dans (27), le groupement :

suppose l'existence de

dans U(w)

2- On ne sait pas à quel ordre on doit approcher les équations

resommées pour obtenir les meilleurs résultats.

Dans le paragraphe suivant, on utilise la même technique, sur des exemples plus simples (bruit blanc gaussien en entrée, calcul du moment d'ordre deux), les diagrammes étant remplacés par les schémas de la forme (18).

Tout en étant aussi heuristique, l'application des séries formelles à ce type de développement permet une plus grande généralité. En effet, les programmes utilisés permettent de traiter n'importe quelle équation différentielle non linéaire du type (21); avec la méthode présentée plus haut, tous les diagrammes devraient être reconstruits.

3 SERIES FORMELLES ET RENORMALISATION

Considérons les développements du deuxième moment de la solution stationnaire obtenus au chapitre précédent ((I9) et (20)). Dans la suite, nous cherchons μ , ν et δ tels que :

$$\langle q^2 \rangle = u + v \langle q^2 \rangle + \delta \langle q^2 \rangle$$

pour les deux exemples traités (on utilise un seul opérateur : $\langle q^2 \rangle$).

<u>a-Exemple III 3a</u>: Le développement (19) obéit en première approximation à l'équation algébrique:

$$= \mu - \nu < q^2>$$

avec (1):

(1)
$$C \stackrel{\alpha_1}{\underset{\beta_1}{\alpha_2 \cdots \alpha_k}} \quad \text{signifie} \quad C \quad (\alpha_1 \alpha_1 + \beta_1 \alpha_2)^{-\frac{1}{2}} \alpha_2 \alpha_1 + \beta_2 \alpha_2)^{-1} \cdots (\alpha_k \alpha_1 + \beta_k \alpha_2)^{-1}$$

$$u = 4 \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} - 1152 \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 4 & 3 & 2 & 2 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 2 & 0 & 3 & 1 & 4 & 2 \end{pmatrix}$$

$$et v = 72 \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & 2 & 3 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 + 144 & \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 4 & 3 & 2 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}$$

$$+ 48 \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 4 & 3 & 2 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 1 & 2 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 + 24 & \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 3 & 2 & 2 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 0 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

$$+ 144 \left(\frac{\sigma^{2}}{2}\right)^{2} \begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 2 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix}$$

En effet, comme le prouve les termes suivants extraits de (19) le développement vérifie à l'ordre deux :

82944	$\left(\frac{\sigma^2}{2}\right)^4$	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1	1 1	1 1	0 2	0 2	8
55296	n	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	1 1	0 2	0 2	9
55296	"	4 0	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	1 1	0 2	10
9216	n	4 0	4 0	3 1	<i>3 1</i>	2 2	2 2	2 0	2 0	2 0	1 1	1 1	1 1	0 2	11
13824	n	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	1 1	0 2	0 2	0 2	12
9216	n	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2	2	1 1	1 1	1 1	0 2	0 2	13
82944	n	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	0 2	0 2	14
248832	n	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	$\frac{2}{0}$	1 3	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	0 2	15
82944	n	<u>4</u> 0	4	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1 1	1 1	1 1	0 2	16
2304	n	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	2 0	1 1	1 1	1 1	0 2	0 2	0 2	17
27648	n	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	0 2	0 2	18
82944	. 11	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	0 2	19
55293	n	4 0	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	2 0	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	20
82944	n	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1 1	0 4	0 4	0 2	0 2	0 2	21
165888	n	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1 1	0 4	0 4	0 2	0 2	22
165888	/ !	<i>4</i> <i>0</i>	4 0	3 1	3 1	2 2	2 2	2 0	1 3	1 3	1 1	1 1	0 4	0 2	23

Remarque: Même quand un terme est pris plusieurs fois (par exemple 15 ou 19), son coefficient convient:

15 apparaît dans uv par

$$72(\frac{3}{2})^2$$
 $\frac{3}{1}$ $\frac{2}{2}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{1}$ $\frac{0}{2}$ et $1152(\frac{3}{2})^2$ $\frac{4}{2}$ $\frac{3}{2}$ $\frac{2}{2}$ $\frac{2}{1}$ $\frac{1}{1}$ $\frac{0}{2}$ $\frac{0}{3}$ $\frac{1}{1}$ $\frac{4}{2}$

et dans $\mu\nu^2$ par :

$$4(\frac{2}{2})$$
 $\frac{2}{0}$ $\frac{1}{1}$ $\frac{0}{2}$ et le double produit de $144(\frac{5}{2})$ $\frac{2}{0}$ $\frac{4}{1}$ $\frac{3}{2}$ $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{1}$ et $144(\frac{2}{2})$ $\frac{2}{1}$ $\frac{3}{2}$ $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{0}{2}$

or $72 \times 1152 + 4 \times 2 \times 144^2$ est bien égal à 248832.

La figure 7 représente cette approximation pour l'équation :

$$\ddot{q} + \dot{q} + q + \beta q^3 = \dot{b}(t)$$

On obtient un bon résultat quand $\frac{B}{2}$ est inférieur à 0,1

$$= \frac{D}{2} - g(\frac{D}{2})^{2} \frac{9}{7} - g(\frac{D}{2}) \frac{12}{7} < q^{2}>$$

$$Y = \frac{X}{2} \frac{(1 - \frac{9}{7} X)}{(1 + \frac{12}{7} X)}$$
 avec $Y = \frac{\beta}{2} < q^2$ et $X = \frac{\beta D}{2}$

Remarque: Le calcul de G_3 n'a pas été possible car il demandait trop de temps machine et de place mémoire. Nous n'avons donc pas pu donner une valeur de δ . Dans l'annexe, nous montrons qu'il est possible d'obtenir tous les termes par une analyse systématique. L'exemple qui suit, de structure plus simple, permet d'obtenir cette deuxième approximation.

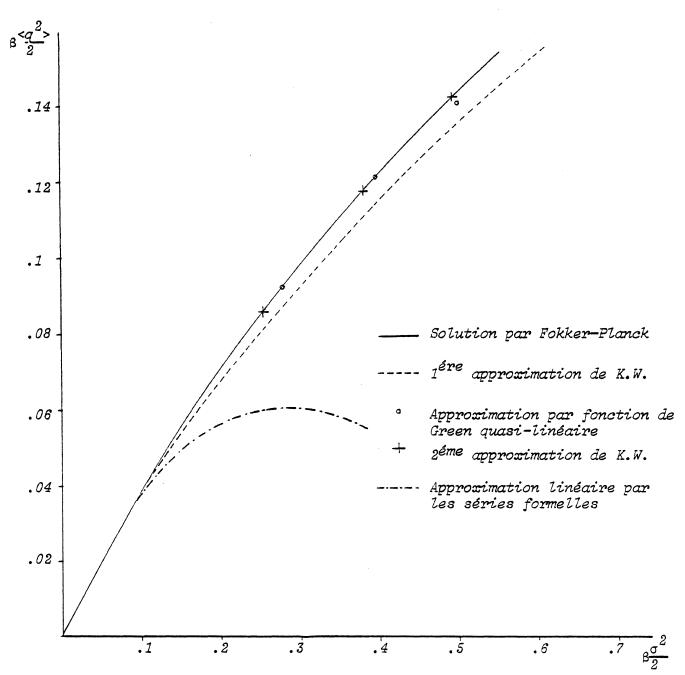


Figure 7: Moment stationnaire du 2^{éme}ordre de la solution de l'équation \ddot{q} + \dot{q} + q + βq^3 = $\dot{b}(t)$, variance= σ^2 .

b- Exemple III b. :

Considérons les termes suivants extraits du développement (20), dans le cas stationnaire :

Ordre 0 : 2
$$(\frac{\sigma^2}{2})$$
 2

Ordre 1:
$$48 \left(\frac{\sigma^2}{2}\right)^2$$
 2 4 2

Ordre 2: 1152
$$(\frac{\sigma}{2})$$
 2 4 2 4 2

$$5760 \ (\frac{\sigma}{2})$$
 2 4 6 4 2

Ordre 3:
$$27648 \left(\frac{2}{2}\right)$$
 2 4 2 4 2 4 2

$$276480 \ (\frac{\sigma}{2})$$
 2 4 6 4 2 4 2

1935360
$$(\frac{\sigma^2}{2})$$
 2 4 6 8 8 4 2

Ordre 4:
$$663552$$
 ($\frac{\sigma}{2}$) 2 4 2 4 2 4 2 2

9953280
$$(\frac{\sigma^2}{2})$$
 2 4 6 4 2 4 2 4 2

$$33177600 \left(\frac{2}{2}\right)^{5} 2 4 6 4 6 4 2 4 2$$

d'où

en posant
$$\sigma^2 = \frac{K^2 N_0}{2 A^2}$$
 et $Z = \frac{K N_0}{4 A^2}$ on obtient :

$$= z + \frac{1}{2} z < q^2> + \frac{5}{12} z < q^2>^2 + \dots$$

La figure 8 représente cette approximation : elle donne de bons résultats pour Z inférieur à 0,25 ($\frac{\beta N_0}{A^2}$ < 0,17).

On obtient un meilleur résultat en écrivant que

$$Z + (\frac{Z}{2} - 1) < q^2 > + \frac{5}{12} Z < q^2 >^2 + \dots$$

est le début du développement de

$$Z(1+ v < q^2 >)^{\mu} = 0$$
 avec $v = \frac{-7Z^2 - 12Z + 12}{6Z(Z-2)}$

d'où

$$\langle q^2 \rangle = \frac{6Z(Z-2)}{7Z^2+12Z-12}$$
 (fig. 8)

En analysant les courbes obtenues figures 7 et 8, on constate que :

- 1- Les resommations obtenues sont plus convaincantes (elles approchent mieux la solution exacte) que les approximations au premier ou deuxième ordre des développements perturbatifs correspondants (fig. 4 et 6).
- 2- Pour le deuxième exemple, il vaut mieux faire une resommation au premier ordre qu'au deuxième (c'est-à-dire considérer plutôt :

$$=2+\frac{1}{2}Z$$
 comme solution que $=2+\frac{1}{2}Z+\frac{5}{12}Z$.

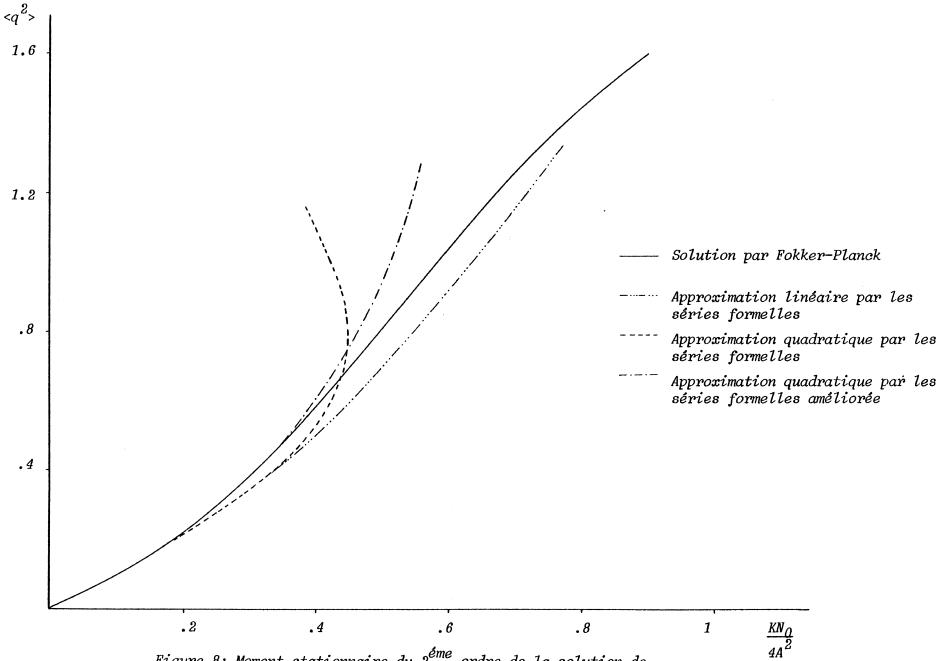


Figure 8: Moment stationnaire du 2^{éme} ordre de la solution de l'équation \ddot{q} + $K(q - \frac{q^3}{3!}) = \dot{b}(t)$, variance $= \frac{K^2N_0}{2A^2}$.

On retrouve ici la difficulté rencontrée dans l'exemple de Morton et Corrsin à savoir : à quel ordre doit-on approcher les équations resommées ? C'est un problème ouvert.







- Chapitre V -

ORGANIGRAMME ET PROGRAMME DONNANT LE MELANGE DE CERTAINES SERIES RATIONNELLES

Soit la série

$$\sum_{j=1}^{N} c_{j} (1-a_{0}^{j}x_{0})^{-p_{0}^{j}} x_{j} (1-a_{1}^{j}x_{0})^{-p_{1}^{j}} x_{j} \dots x_{j} (1-a_{m_{j}}^{j}x_{0})^{-p_{m_{j}}^{j}}$$

où $c_j \in C$, j_1, j_2, \ldots $\in \{1, \ldots, p\}$ et a_k^j $(j=1, \ldots, N, k=0, \ldots, m_j)$ est une combinaison linéaire d'éléments de $C: p_1, \ldots, p_n$.

Cette série rationnelle peut s'écrire (Cf. III 1):

$$\sum_{i=1}^{M} d_{i} (1-b_{0}^{i}x_{0})^{-1} x_{i_{1}} (1-b_{1}^{i}x_{0})^{-1} x_{i_{2}} \dots x_{i_{\hat{i}}} (1-b_{\hat{j}_{i}}^{i}x_{0})^{-1}$$

où $d_j \in C$, i_1, i_2, \ldots $\in \{0, 1, \ldots, p\}$ et b_k^i $(i=1, \ldots, M, k=0, \ldots, j_i)$ est une combinaison linéaire de p_1, \ldots, p_n .

Le programme suivant donne le mélange de telles séries.

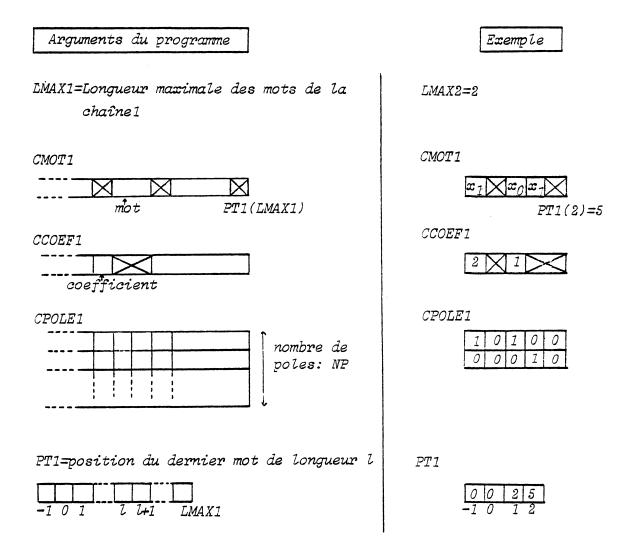
Exemple: Soient les deux séries

$$\begin{split} s_1 &= (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} x_0 (1 - \alpha_2 x_0)^{-1} x_1 + 2 (1 - \alpha_1 x_0)^{-1} x_1 \\ \text{et} \quad s_2 &= 3 (1 - (\alpha_1 + \alpha_2) x_0)^{-1} x_0 \end{split},$$

elles s'écrivent schématiquement:

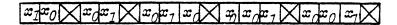
et

leur mélange est donné par (Cf. III 2):

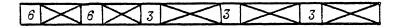


On définit de la même manière:LMAX2,CMOT2,CCOEF2,CPOLE2 et PT2 pour la deuxième chaîne.Le résultat sera mis dans des tableaux identiques: CMOT,CPOLE,CCOEF et PT.Pour l'exemple simple ci-dessus,on aurait obtenu:

CMOT



CCOEF



CPOLE

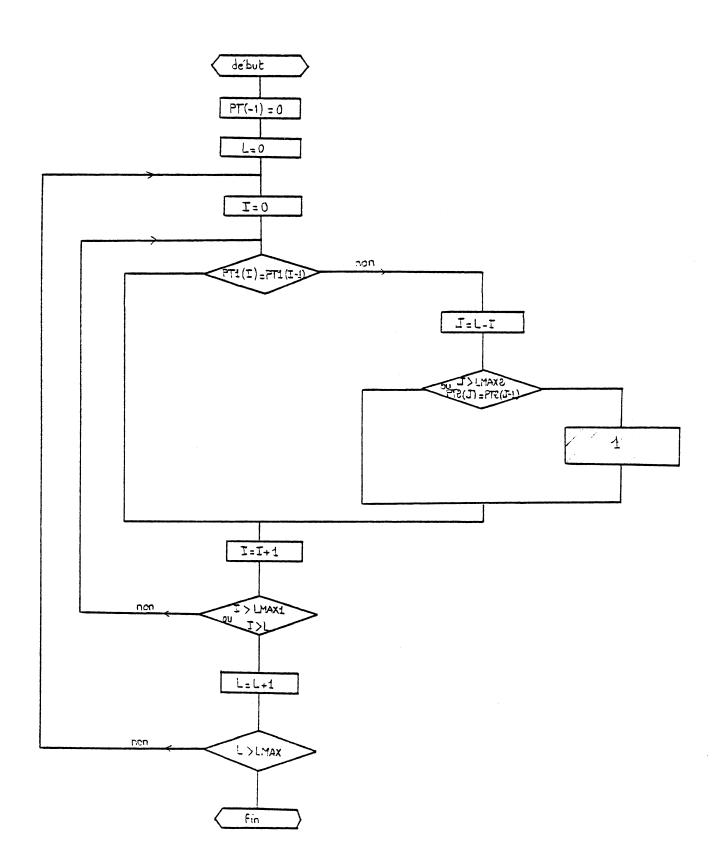
1	2	1	0	2	1	0	2	1	1	0	2	1	0	0	2	0	0	0
	1	1	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	1	0	1	1	1	0

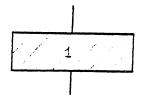
PT

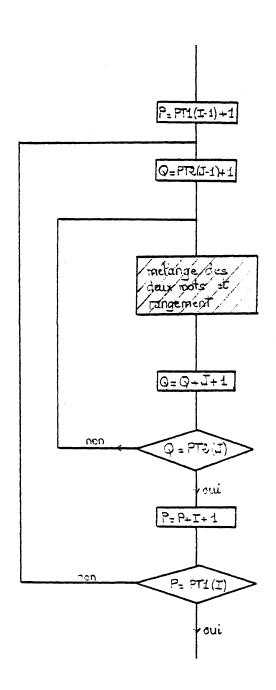
0	0	0	6	18		
-1	0	1	2	3		

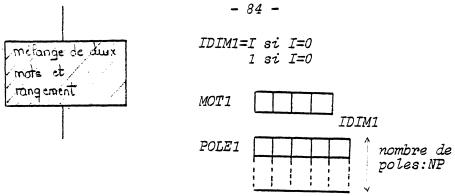
ORGANIGRAMME

Programme principal:

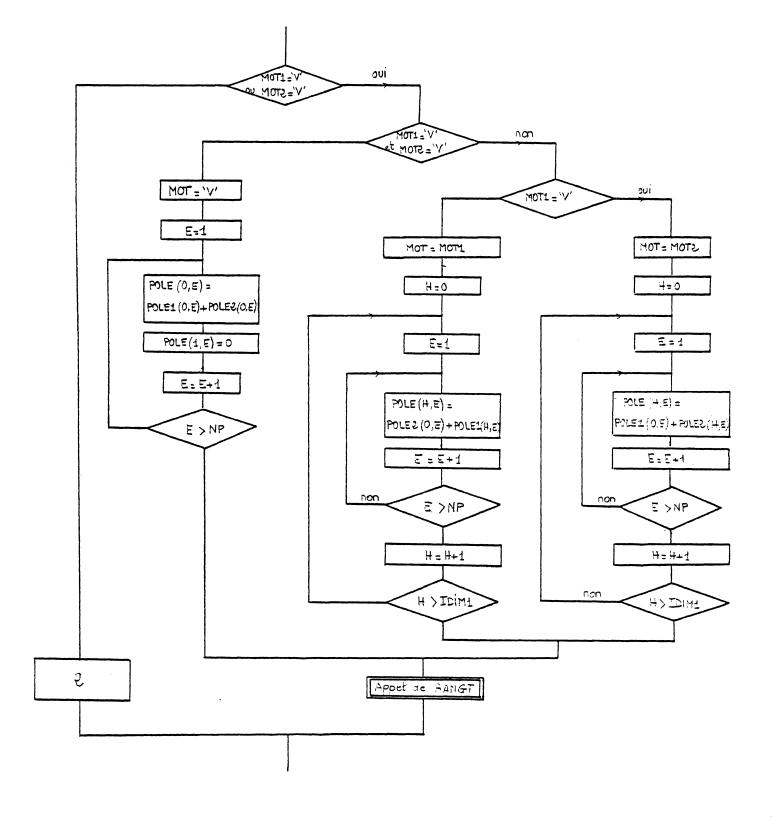


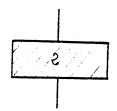


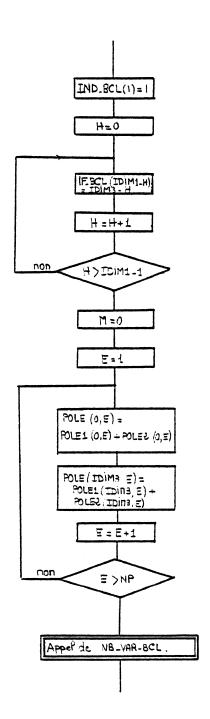




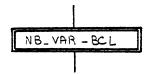
De la même manière, on définit pour le deuxième mot: IDIM2, MOT2, POLE2 et pour un mot résultat du mélange: IDIM, MOT, POLE.

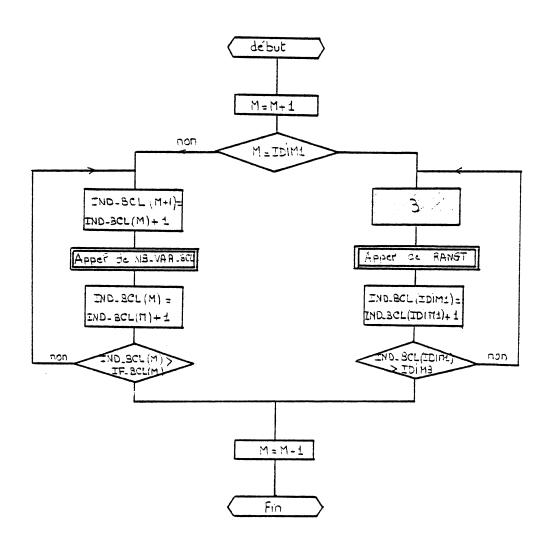




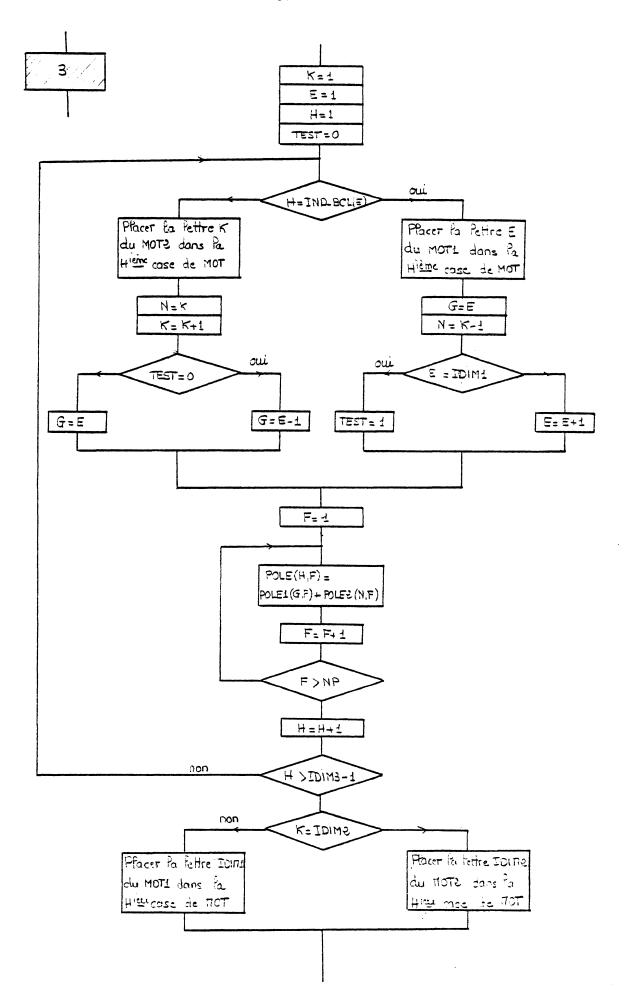


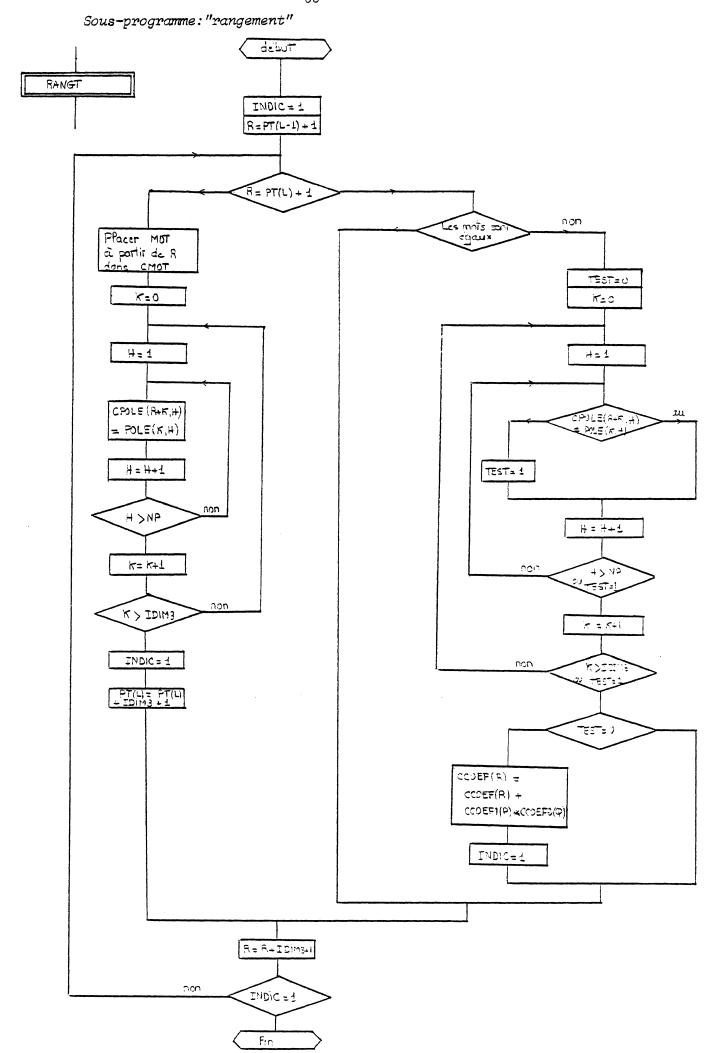
Sous-programme: "nombre variable de boucles"





Il faut noter qu'une programmation simple du mélange de deux mots a été possible grâce à l'utilisation de procédures récursives (Cf. Knuth(K1) p. 187)





PROGRAMME

Nous avons choisi comme langage le PL1 pour les raisons suivantes:

- 1) Il permet de manipuler facilement des chaînes de caractères.
 - 2) Il est plus explicite que d'autres langages comme l'APL.
- 3) Il permet d'utiliser la récursion comme dans le sous--programme que nous avons appelé "nombre variable de boucles".

```
'LSS2919.LAMNABHI.MELANGE'
00010
       MELANGE: PROC OPTIONS (MAIN):
00020
        DCL (LMAX1, LMAX2, LMAX) BIN FIXED(7,0);
00030
        GET LIST(LMAX1,IDIM1,LMAX2,IDIM2,LMAX,IDIM,NP);
00040
       BEGIN:
00050
        DCL (CMOT1(10) CHAR(IDIM1), CMUT2(10) CHAR(IDIM2), CMUT(10) CHAR(I
DIM),
00060
             (PT1(-1:LMAX1),PT2(-1:LMAX2),PT(-1:LMAX)) BIN FixED(23,0),
00070
             (CCOEF1(10, LDIM1), CCOEF2(10, LDIM2), CCOEF(10, LDIM)) BIN FIXED(
31,0),
00080
             (CPOLE1(10, IDIM1, NP), CPOLE2(10, IDIM2, NP), CPOLE(10, IDIM, NP))
00090
              BIN FIXED(γ,0)) CTL, (RES1, RES2, REZ1, REZ2) FILE, SAVE FILE OU
TPUT.
00100
             (E,F,G)BIN F1XED(15,0),(H,I,J,K,L,M,N,TEST,CODE,T)BIN F1XED(
7,0),
00110
             (P,Q,R)BIN FIXED(23,0);
        T=0;
00115
00120
        GET LIST(L,I,P,Q);
00130
        GET LIST(CODE);
00140
        ALLUC CMOT1, PT1, CPOLE1, CCUEF1,
00150
               CMUT2, PT2, CPOLE2, CCUEF2,
               CMUT, PT, CPOLE, CCOEF;
00160
        CALL IN PUT(RES1, CMOT1, PT1, CPOLE1, CCOEF1, LMAX1, 1DIM1, LMAX1);
00170
00180
        CALL IN PUT (RES2, CMUT2, PT2, CPOLE2, CCUEF2, LMAX2, LDIM2, LMAX2);
00190
        IF((L=0)&(P=1)&(Q=1))
00200
         THEN
           DO;
00205
00206
            PT(-1)=0;
00210
            PT(0)=0;
00215
           END;
00220
          ELSE
00230
           DO:
00240
            IF(CODE=1)
00250
             THEN
00260
              CALL IN PUT(REZ2, CMOT, PT, CPOLE, CCOEF, LMAX, IDIM, L);
00270
             ELSE
              CALL IN PUT(REZ1, CMUT, PT, CPOLE, CCUEF, LMAX, IDIM, L);
00230
00290
           END;
00305
       /* DEBUT DU PROGRAMME */
00310
00320
       /* ---- */
00330
        DO UNTIL(L>LMAX);
00350
          DO UNTIL((I>LMAX1)|(I>L));
00360
           IF(PT1(I)~=PT1(I-1))
00370
            THEN
             DO;
00380
00390
              J=L-I;
```

```
IF(J<=LMAX2)
00400
00410
               THEN
00420
                DO;
00430
                 IF(PT2(J)^{-}=PT2(J-1))
00440
                  THEN
00450
                   DO:
00451
                    IF(T=1)
00452
                     THEN
                      DO;
00453
                       P=PT1(I-1)+1;
00454
00455
                       Q=YT2(J-1)+1;
00456
                      END:
00457
                     ELSE
00458
                      T=1;
00470
                    IDIM1=I+(I=0);
00480
                    ID1M2=J+(J=0);
00490
                    ID1M3=L+(L=0):
00500
       BEGIN:
00510
        DCL MOT1 CHAR(IDIM1), MOT2 CHAR(IDIM2), MOT CHAR(IDIM3),
00520
            (POLE1(U:IDIM1, NP), POLE2(U:IDIM2, NP), POLE(U:IDIM3, NP),
00530
             IND BCL(IDIM1), IF BCL(IDIM1)) BIN FIXED(7,0);
00540
             00550
          PRELEVEMENT DES ARGUMENTS DU SHUFFLE */
       /*
00560
00570
        DO P=P TO PT1(I)-IDIM1 BY ID1M1+1;
00580
         DO Q=Q TO PT2(J)-IDIM2 BY IDIM2+1;
          MOT1=SUBSTR(CMOT1(1),P,IDIM1);
00590
00600
          MOT2=SUBSTR(CMOT2(1),Q,IDIM2);
00610
          DO K=O TO IDIM1;
00620
            DO M=1 TO NP;
             POLE1(K,M)=CPOLE1(1,P+K,M);
00630
00640
           END;
00650
          END;
00660
          DO K=0 TO IDIM2;
00670
           DO M=1 TO NP;
00680
             POLE2(K,M)=CPOLE2(1,Q+K,M);
00690
           END:
00700
          END;
       /*
00710
00720
          SHUFFLE DES 2 MOTS */
00730
00740
          IF((MOT1='V') | (MOT2='V'))
00750
           THEN
00760
            DO;
00770
              IF((MOT1='V')&(MOT2='V'))
00780
               THEN
00790
                DO;
00800
                 MOT='V':
                 DO E=1 TO NP;
00810
00820
                  POLE(O,E)=POLE1(U,E)+POLE2(U,E);
00830
                  POLE(1,E)=0;
00835
                 END:
00836
                 CALL RANGT;
00840
                END;
00850
               ELSE
```

```
DO;
00860
                  IF(MOT1='V')
00870
00380
                   THEN
00890
                    DO;
                     MOT=MOT2;
00900
                     DO H=O TO IDIM2;
00910
00920
                      DO E=1 TO NP;
00930
                       POLE(H,E)=POLE1(U,E)+POLE2(H,E);
00940
                      END;
00950
                     END;
00955
                     CALL RANGT;
00960
                    END;
00970
                   ELSE
00980
                    DO:
                     MOT=MOT1;
00990
01000
                     DO H=O TO IDIM1;
01010
                      DO E=1 TO NP;
01020
                       POLE(H, E)=POLE2(O, E)+POLE1(H, E);
01030
                      END;
01040
                     END:
01045
                     CALL RANGT;
01050
                    END;
01060
                END;
01070
             END;
01080
            ELSE
01090
             00;
01100
              INU BCL(1)=1;
01110
              DO H=0 TO IDIM1-1;
01120
               IF BCL(IDIM1-H)=IDIM3-H;
              END;
01130
              M=0;
01140
01150
              DO E=1 TO NP;
01160
               PULE(U, E) = POLE1(U, E) + POLE2(U, E);
01170
               POLE(IDIM3, E)=POLE1(IDIM1, E)+POLE2(IDIM2, E);
              END;
01180
01190
              CALL NB VAR BCL;
01200
             END;
01205
           OPEN FILE(SAVE);
01210
           PUT F1LE(SAVE) EDIT(L,I,J,P,Q,CODE) (3(F(3)),2(F(7)),F(2));
01220
           IF(CODE=1)
01230
            THEN
01240
             DO:
              CALL OUT PUT(REZ1, CMOT, PT, CPOLE, CCOEF, LMAX, IDIM, L);
01250
01260
              CODE=2;
01270
             END;
01280
            ELSE
01290
             DO:
              CÁLL OUT PUT(REZ2, CMOT, PT, CPOLE, CCOEF, LMAX, IDIM, L);
01300
01310
              CODE = 1:
01320
             END;
01325
           PUT FILE(SAVE) EDIT('.') (A(2));
01326
           CLOSE FILE(SAVE);
01330
          END;
01335
          Q=PT2(J-1)+1;
01340
         END;
```

```
/* ---- */
01350
       /* SOUS PROGRAMMES */
01360
       /* ---- */
01370
01380
       /* NOMBRE VARIABLE DE BOUCLES */
01390
01400
       /* ---- */
       NB VAR BCL: PROC RECURSIVE;
01410
01420
        M = M + 1:
01430
        IF(M~=IDIM1)
01440
         THEN
           DO:
01450
            DO UNTIL(IND BCL(M)>IF BCL(M));
01460
01470
             IND BCL(M+1)=IND BCL(\overline{M})+1;
01480
             CALT NB VAR BCL;
             IND BCLTM)=TND BCLTM+1;
01490
01500
            END;
01510
          END;
01520
          ELSE
01530
           DO:
01540
            DO UNTIL(IND BCL(IDIM1)>IDIM3);
             K=1; E=1; H=1; TEST=0;
01550
01560
             DO UNTIL(H>IDIM3-1);
01570
              IF(H=1ND BCL(E))
01580
               THEN
01590
                DO:
01500
                 SUBSTR(MOT, H, 1) = SUBSTR(MOT1, E, 1);
                 G=E; N=K-1;
01510
01520
                 IF(E~=IDIM1)
01630
                  THEN
01640
                   E=E+1;
01550
                  ELSE
01660
                   TEST=1;
01570
                END;
01580
               ELSE
01690
                DO:
01700
                 SUBSTR(MOT, H, 1) = SUBSTR(MOT2, K, 1);
01710
                 N=K; K=K+1;
01720
                 IF(TEST=0)
01730
                  THEN
01740
                   G=E-1;
01750
                  ELSE
01760
                   G=E;
01770
                END;
01780
              DO F=1 TO NP;
01790
               POLE(H,F)=POLE1(G,F)+POLE2(N,F);
01300
              END;
01810
              H=H+1;
             END;
01820
01830
             IF(K=IDIM2)
01840
01850
               SUBSTR(MOT, H, 1) = SUBSTR(MOT2, IDIM2, 1);
01360
              ELSE
01868
               SUBSTR(MOT,H,1)=SUBSTR(MOT1,1DIM1,1);
01870
             CALL RANGT;
```

```
01871
             IND BCL(IDIM1)=IND BCL(IDIM1)+1;
01872
            END;
01873
           END;
01874
         M=M-1;
01875
         RETURN;
01376
       END NB VAR BCL;
        /*
01880
01890
       /* RANGEMENT */
        / *
01900
       RANGT: PROC;
01905
01910
         INDIC=0;
01920
         R=PT(L-1)+1;
         DO UNTIL(INDIC=1);
01930
01940
          IF(R=PT(L)+1)
01950
           THEN
01960
            DO:
01970
             SUBSTR(CMOT(1), R, IDIM3) = MOT;
01980
             DO K=O TO IDIM3;
01990
              DO H=1 TO NP;
02000
               CPOLE(1,R+K,H)=POLE(K,H);
02010
              END:
02020
             END;
02030
             CCOEF(1,R)=CCOEF1(1,P)*CCOEF2(1,Q);
02040
             INDIC=1:
02050
             PT(L)=PT(L)+IDIM3+1;
02060
            END:
02070
           ELSE
            DO;
02080
02090
             IF(SUBSTR(CMOT(1),R,IDIM3)=MOT)
02100
              THEN
02110
               DO;
02120
                TÉST=0;
02130
                K=0:
02140
                DO UNTIL((K>1DIm3) (TEST=1));
02:150
                 H=1;
02160
                 DO UNTIL ((H>NP) | (TEST=1));
02170
                   IF(CPOLE(1,R+K,H)^{-}=POLE(K,H))
02180
                    THEN
02190
                     TEST=1;
02200
                    ELSE;
02210
                   H=H+1;
02220
                 END:
02230
                 K=K+1;
02240
                END;
                IF(TEST=0)
02250
02260
                 THEN
02270
                   DO;
02280
                    CCOEF(1,R)=CCOEF(1,R)+CCOEF1(1,P)*CCOEF2(1,Q);
02290
                    INDIC=1;
02300
                   END:
02310
                 ELSE;
02320
               END;
02330
              ELSE;
02340
            END;
```

```
02350
         R=R+1DIM3+1;
02360
        END;
02370
        RETURN:
02380
       END RANGT;
       END;
02390
02440
       /* _
       /* ECRITURE ET LECTURE */
02450
02460
          ----- */
       IN PUT:PHOC(X,CMOT,PT,CPOLE,CCOEF,LMAX,IDIM,L);
02470
02480
        DCL (CMOT(10) CHAR(IDIM), PT(-1:LMAX) BIN F1xED(23,0),
02490
              CPOLE(10, IDIM, NP) BIN FIXED(7,0), CCOEF(10, IDIM) BIN FIXED(31
,0))
02500
              CTL, X FILE, (L, LMAX) BIN FIXED(7,0);
02510
        OPEN FILE(X) INPUT:
02520
        PT(-1)=0:
02530
        GET FILE(X) EDIT((PT(H) DO H=0 TO L)) (F(6));
02540
        DO H=O TO L;
02550
          IF(PT(H)^{-}=PT(H-1))
02560
           THEN
02570
            DO;
02580
             K=H+(H=0);
02590
             BEGIN:
02600
              DCL CHAINE CHAR(K);
              DO R=PT(H-1)+1 TO PT(H)-K BY K+1;
02610
02520
               GET FILE(X) EDIT(CCOEF(1,R)) (F(10));
02630
               GET FILE(X) EDIT(CHAINE) (A(K));
02640
               SUBSTR(CMOT(1),R,K)=CHAINE;
02650
               DO M=O TO K;
02660
                DO N=1 TO NP;
02570
                 GET FILE(X) EDIT(CPOLE(1, R+M, N)) (F(2)):
02680
                END;
02690
               END;
02700
              END:
02710
             END;
02720
            END;
02730
          ELSE:
        END;
02740
        CLOSE FILE(X);
02750
02760
        RETURN;
02770
       END IN PUT;
02780
       OUT PUT: PROC(X, CMOT, PT, CPOLE, CCOEF, LMAX, IDIM, L);
02790
        DCT (CMOT(10) CHAR(IDIM), PT(-1:LMAX)BIN FIXED(23,0),
02800
              CPOLE(10, IDIM, NP) BIN FIXED(7,0),
02810
              CCOEF(10, IDIM) BIN F(XED(31,0)) CTL, X FILE,
02815
              (L,LMAX) BIN FIXED(\gamma,0);
02820
        OPEN FILE(X) OUTPUT;
02830
        PUT FILE(X) EDIT((PT(H) DO H=O TO L)) (F(b));
02840
        DO H=O TO L;
02850
          IF(PT(H)^-=PT(H-1))
02860
           THEN
02870
            DO;
02880
             K = H + (H = 0);
02890
             DO R=PT(H-1)+1 TO PT(H)-K BY K+1;
02900
              PUT FILE(X) EDIT(CCOEF(1,R)) (F(10));
```

```
02910
              PUT FILE(X) EDIT(SUBSTR(CMOT(1),R,K)) (A);
02920
              DO M=O TO K;
               DO N=1 TO NP;
02930
02940
                PUT FILE(X) EDIT(CPOLE(1,R+M,N)) (F(2));
02950
               END;
02960
              END;
02970
             END;
02980
            END;
02990
          ELSE;
03000
        END;
03010
        CLOSE FILE(X);
03020
        RETURN:
       END OUT PUT;
03030
03040
03050
       /* SUITE DU PROGRAMME */
03060
03070
                   END;
03080
                  ELSE;
03090
                END;
03100
               ELSE:
03110
             END;
            ELSE;
03120
03130
          I=I+1;
03140
         END;
03150
         L=L+1;
03 160
         T=0;
03170
         PT(L)=PT(L-1);
03180
        END;
03190
       /* IMPRESSION */
03200
03210
       /* ---- */
        PUT EDIT('LONGUEUR=', PT(LMAX)) (SKIP(2), A, F(6));
03220
03230
         PUT SKIP(2);
03240
         DO L=O TO LMAX;
03250
          IF(PT(L)^-=PT(L-1))
03260
           THEN
03270
03280
             PUT EDIT('MOTS DE LONGUEUR',L) (SKIP(2),A,F(3));
             M=L+(L=0);
03290
03300
             DO R=PT(L-1)+1 TO PT(L)-M BY M+1;
              PUT EDIT(CCOEF(1,R),SUBSTR(CMOT(1),R,M)) (SKIP,F(10),X(1),A
03310
);
03320
              DO H=1 TO NP;
                                       ') (SKIP, A);
03330
               PUT EDIT('
03340
               DO K=O TO M;
03350
                PUT EDIT(CPOLE(1, R+K, H)) (X(2), F(2));
03360
               END:
03370
              END;
03380
             END;
03390
            END;
03400
           ELSE;
03410
         END;
03420
         FREE CMOT1, PT1, CPOLE1, CCUEF1,
03430
              CMUT2, PT2, CPOLE2, CCUEF2,
03440
              CMUT, PT, CPOLE, CCOEF;
03450
        END;
03450
        END:
```







- Appendice -

VERS UNE ANALYSE COMBINATOIRE DES DEVELOPPEMENTS PERTURBATIFS

Dans cette partie, nous exhibons des propriétés combinatoires des termes du développement fonctionnel d'équations différentielles non linéaires. Nous montrons qu'il est possible par une analyse systématique et grâce à des propriétés de dénombrement, d'engendrer ces termes. Les calculs effectués dans cette thèse ont montré qu'il était assez difficile d'obtenir les ordres élevés dès que la structure de l'équation devenait compliquée. Cette méthode permettrait alors

1-d'obtenir des programmes beaucoup moins lourds(moins de problèmes de mémoire et de temps machine),

2-une meilleure compréhension des propriétés mathématiques de ces développements.

Nous montrons cette technique sur l'équation de l'oscillateur anharmonique (équation de Duffing)

$$q + \alpha q + \gamma q + \beta q^3 = u(t)$$

L'équation sérielle associée(Cf. I2) s'écrit:

$$(1 + \alpha x_0 + \gamma x_0^2)G + \beta x_0^2 G \cup G \cup G = x_0 x_1$$

On en déduit le développement perturbatif de G(dans le cas stationnaire)

$$G = G_0 + \beta G_1 + \beta^2 G_2 + \dots$$

$$avec, si \qquad (1 + \alpha x_0 + \gamma x_0^2) = (1 - \gamma_1 x_0) (1 - \gamma_2 x_0)$$

$$G_0 = \gamma_1 x_0 \gamma_2 x_1$$

$$G_1 = -\gamma_1 x_0 \gamma_2 x_0 G_0 \coprod G_0 \coprod G_0$$

$$G_2 = +3 \gamma_1 x_0 \gamma_2 x_0 G_0 \coprod G_0 \coprod G_1$$

(1)
$$\mu_1 x_{i_1} \mu_2 x_{i_2} \dots$$
 signifie: $(1 - \mu_1 x_0)^{-1} x_{i_1} (1 - \mu_2 x_0)^{-1} x_{i_2} \dots$

$$\mathbf{G_3} = -\mathbf{3} \ \mathbf{Y}_1^{\scriptscriptstyle \top} \ \mathbf{x}_0 \ \mathbf{Y}_2 \ \mathbf{x}_0 \ \mathbf{G}_0 \ \mathbf{u} \ \mathbf{G}_1 \ \mathbf{u} \ \mathbf{G}_1 \ -\mathbf{3} \ \mathbf{Y}_1 \ \mathbf{x}_0 \ \mathbf{Y}_2 \ \mathbf{x}_0 \ \mathbf{G}_0 \ \mathbf{u} \ \mathbf{G}_0 \ \mathbf{u} \ \mathbf{G}_2$$

En utilisant les propriétés du mélange, il est possible de mettre les ${\sf G}_i$ sous la forme suivante, où l'on a ordonné les concaténations:

$$\begin{aligned} G_0 &= \text{Υ_1 x_0 Υ_2 x_1} \\ G_1 &= \text{Υ_1 x_0 Υ_2 x_0 } G_0^{\text{uS}} \\ G_2 &= 3 \text{Υ_1 x_0 Υ_2 x_0 } [G_0^{\text{uS}} \text{u} (\text{Υ_1 x_0 Υ_2 x_0 } G_0^{\text{uS}})] \\ &= 2^{\text{\'eme}} \text{ concat\'enation } 1^{\text{\'ere}} \text{ concat\'enation} \end{aligned}$$

Cette écriture permet de décrire tous les termes du développement fonctionnel. En effet, il est facile de voir, à partir de (") par exemple, que le mot:

$$oldsymbol{x}_{\mathcal{O}} \quad oldsymbol{x}_{\mathcal{O}} \quad oldsymbol{x}_{\mathcal{O}}$$

est compatible avec la structure de G_2 (les notations sont celles de III.3a) On peut alors engendrer tous les "mots" issus de cette combinaison de lettres. Soit, pour la 1^{ère} combinaison:

La deuxième concaténation étant fixée obligatoirement au début du mot, si on choisit les deux \mathbf{x}_0 suivants pour représenter la première, on peut donner la série rationnelle correspondante, en calculant des permutations et en observant la règle suivante, à savoir que tous les \mathbf{x}_0 restants commutent entre eux ainsi que tous les \mathbf{x}_1 :

$$3 \times 3 \times {\binom{3}{5}} \times {(3!)}^2 \times {(2!)}^2 = 12960$$

Les autres combinaisons sont:

$$3 \times 2^{3} \times {\binom{3}{4}} \times 2 \times (3!)^{2} + 3 \times 2^{2} \times 3 \times {\binom{2}{4}} \times (2!)^{2} \times (2!)^{2} = 10368$$

$$10368 \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{1} \quad x_{1} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{1} \quad x_{1} \quad x_{1}$$

$$1 \quad 0 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 4 \quad 3 \quad 2 \quad 2 \quad 2 \quad 2 \quad 1 \quad 0 \quad 0 \quad 0 \quad 0$$

$$0 \quad 1 \quad 0 \quad 1 \quad 2 \quad 1 \quad 2 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 2 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 0$$

$$3 \times 3 \times (2!)^{2} \times (3!)^{2} + 3 \times 3 \times 2 \times 3 \times (2!)^{2} \times {\binom{2}{3}} \times (2!)^{2} = 3888$$

$$x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{1} \quad x_{1} \quad x_{0} \quad x_{0} \quad x_{1} \quad x_{1}$$

$$1 \quad 0 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 0 \quad 3 \quad 2 \quad 2 \quad 2 \quad 2 \quad 1 \quad 0 \quad 0 \quad 0 \quad 0$$

$$0 \quad 1 \quad 0 \quad 1 \quad 2 \quad 3 \quad 2 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 2 \quad 3 \quad 2 \quad 1 \quad 0$$

Les calculs ont montré que ces termes figuraient effectivement dans le développement.



- BIBLIOGRAPHIE -

- [A1] R. ABE Statistical mechanics University of Tokyo Press, 1975.
- [A2] L. ARNOLD Stochastic differential equations Wiley Interscience, New-York, 1974, chapitre 10.
- [BI] J. C. BARRETT The use of functionals in the analysis of non linear physical models J. Elect. Control, 15, 1963, p. 567-615.
- [B2] C. M. BENDER et I.-T. WU Anharmonic oscillator Phys. Rev., 184, 1969, p. 1231.
- [B3] L. BIEBERBACH -Analytische Fortsetzung Berlin, Springer Verlag, 1975.
- [B4] M. BIXON et R. ZWANZIG Brownian motion of a non linear oscillator J. Stat. Phys., 3, 1971, p. 245-260.
- [B5] R. BONHOUR et N. FOUCHEROT Mise en oeuvre informatique d'une nouvelle méthode de calcul en automatique non linéaire Thèse 3ème cycle, Université Paris VII, Paris, 1977.
- [B6] D.C.C. BOVER Moment equation methods for non linear stochastic systems J. Math. Anal. and Appl., 65, 1978, p. 306-320.
- [B7] R.-W. BROCKETT Volterra series and geometric control theory Automatica, 12, 1976, p. 167-176.
- [B8] A.B. BUDGOR Studies in non linear stochastic processes.

 I. Approximate solutions of non linear stochastic differential equations by the method of statistical linearization J. Stat. Phys., 15, 1976, p. 355-375.
- [89] A.B. BUDGOR et B.J. WEST Connection between perturbation theory projection operator technics, and statistical linearization for non linear systems Phys. Review A, 17, 1978, p. 370-376.
- [D1] J. DIEUDONNE Eléments d'analyse III, Gauthiers-Villars, Paris, 1974.

- [D2] F.J. DYSON Divergence of perturbation theory in quantum electrodynamic - Phys. Rev., 85, 1952, p. 631.
- [E1] S. EILENBERG Automata, languages and machines Vol. A, Academic Press, New York, 1974.
- [E2] W.N. EDWARD Symbolic and algebraic computation Lecture Notes in computer science, Springer Verlag, no 72, Eurosam 1979.
- [F1] R.P. FEYNMAN et A.R. HIBBS Quantum mechanics and path integrals Mc Graw-Hill Book Company, 1965.
- [F2] J. FITCH A Survey of symbolic computation in physics dans Lecture Notes in Computer Science, Springer-Verlag, n° 72, Berlin Eurosam 1979, p. 30-41.
- [F3] M. FLIESS Sur divers produits de séries formelles Bull. Soc. Math., France, 102, 1974, p. 181-191.
- [F4] M. FLIESS Séries formelles non commutatives et automatique non linéaire dans Séries formelles en variables non commutatives et applications, Ed. J. Berstel, Paris, L.I.T.P. et E.N.S.T.A., 1978, p. 69-118.
- [F5] M. FLIESS Développements fonctionnels en indéterminées non commutatives de solutions d'équations différentielles non linéaires forcées C.R. Acad. Sc., 287,1978, Série A p. 1133-1135.
- [F6] M. FLIESS Formule donnant les moments des solutions d'équations différentielles stochastiques non linéaires Rapport interne $n^{\circ}19$, 1978.
- [F7] M. FLIESS A Remark on the transfer functions and the realization of homogeneous continuous-time non linear systems IEEE Trans.

 Autom. Control, AC-24, 1979, p. 507-508.
- [F8] M. FLIESS Stabilité d'un type élémentaire d'équations différentielles stochastiques à bruits vectoriels (à paraître).
- [GI] E.G. GILBERT Functional Expansions for the response of non linear differential systems IEEE Trans. Automat. Control, AC-22, 1977, p. 909-921.

- [G 2] W. GRÖBNER Die Lie-Reihen und ihre Anwendungen 2ème édition, VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, Berlin, 1967.
- [II] K. ITO Stochastic Differentials Appl. Math. Optimization, 1, 1975, p. 374-381.
- [K1] D.E. KNUTH The Art of computer programming Vol. 1: Fundamental Algorithms, Addison-Wesley Massachusetts, 1977.
- [K2] P.I. KUZNETSOV, R.L. STRATONOVICH et V.I. TIKHONOV Non Linear transformations of stochastic processes, Pergamon Press, Oxford, 1975.
- [L1] F. LAMNABHI et M. LAMNABHI Détermination algébrique des noyaux de Volterra associés à certains systèmes non linéaires Recerche di Automatica, 10, 1979.
- [L2] F. LANGOUCHE, D. ROEKAERTS et E. TIRAPEGUI Functional integral method for stochastic fields Physica, 95A, 1979, p. 252-274.
- [L3] S.C. LIU Solution of Fokker-Planck equation with applications in non linear random vibration Bell. System Tech. J., 48, 1969, p. 2031-2051.
- [M1] K. MATSUO Brownian motion of non linear oscillators: the projection operator method and its application to a double-well-potential oscillator J. Stat. Phys., 18, 6, 1978, p. 535-555.
- [M2] G.E. MITZEL, S.J. CLANCY et W.J. RUGH On Transfer function representations for homogeneous non linear systems, IEEE Trans. Autom. Control, AC 24, 1979, p. 242-249.
- [M3] J.B. MORTON et CORRSIN Experimental confirmation of the applicability of the Fokker-Planck equation to a non linear oscillator, J. Math. Phys., 10, 1969, p. 361-368.
- [M4] J.B. MORTON et S. CORRSIN Consolidated expansions for estimating the response of a randomly driven non linear oscillator J. Stat. Phys., 2, 1970, p. 153-194.
- [NI] A. NAYFEH Perturbation methods Wiley-Interscience, New York, 1973.

- [U1] C.A. UZES Mechanical response and the initial value problem, J. Math. Phys., 19, 1978, p. 2232-2238.
- [VI] H.L. VAN TREES Functional technics for the analysis of the non linear behavior of phased-locked loops, Proc. IEEE, <u>52</u>, 1964, p. 894-911.
- [WI] R.M. WILCOX et R. BELLMAN Truncation and preservation of moment properties for Fokker-Planck moment equations J. Math. Anal. Appl., 32, 1970, p. 532-542.
- [W2] H.W. WYLD Formulation of the theory of turbulence in an incompressible fluid Ann. Phys., 14, 1961, p. 143.
- [W3] E. WONG et M. ZAKAI On the relation between ordinary and stochastic differential equations Int. J. Engin. Sci., 3, 1965, p. 213-229.